Annexe 1

Dénominations territoriales, paroisses et transformations municipales



Bois flottant sur la rivière Franquelin (après 1929)

Charpentier, Ludger. Cartes postales, BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4505714

Dénominations territoriales

Les municipalités qui composent la MRC de Manicouagan ont porté plusieurs noms au fil du temps. Pour faciliter les recherches documentaires, les principaux toponymes portés ont été identifiés. Cette identification est résumée de trois façons :

- par un tableau qui recense les villages, hameaux et localités qui sont regroupés sur le territoire des municipalités actuelles ;
- par un tableau qui recense les paroisses actuelles et anciennes ;
- par un schéma qui résume les transformations municipales.

Tableau 1 : Toponymes des villages localités, hameaux et lieux-dits

(incluant les variantes orthographiques)

Manicouagan	**Pessamit**	**Ragueneau**	**Chute-aux-Outardes**	**Pointe-aux-Outardes**
St Jacques	Papanichois	Rivière-à-la-Truite	Village du Pouvoir	Les Buissons
Basse de Ste Marie	Betsiamites	Ruisseau-Vert	Pletipishtuk	Baie-Saint-Ludger
Manikouagane	Bersimis	Rivière-aux-Vases		Péninsule de Manicouagan
Menukuanistuk Shipu	Moulin-Bersimis	Kapitshus		Piletipistu Neshkâu
	Rivière-Bersimis			
	Notre-Dame-de-Betshiamits			
	Pointe-des-Bersimites			
Pointe-Lebel	**Baie-Comeau**	**Franquelin**	**Godbout**	**Baie-Trinité**
Pointe à Lebel	Comeau Bay	Bec-Scie	Godebout	Baie-de-la-Trinité
Péninsule de Manicouagan	Hauterive	Baie-des-Cèdres	Godebou	Islets Caribou
Neshkât Kâmiluâs	Saint-Eugène-de-Manicouagan	Franklin		Petit-Mai
		Pointe-Mistassini		Pointe-à-Poulin
				Pointe-des-Monts

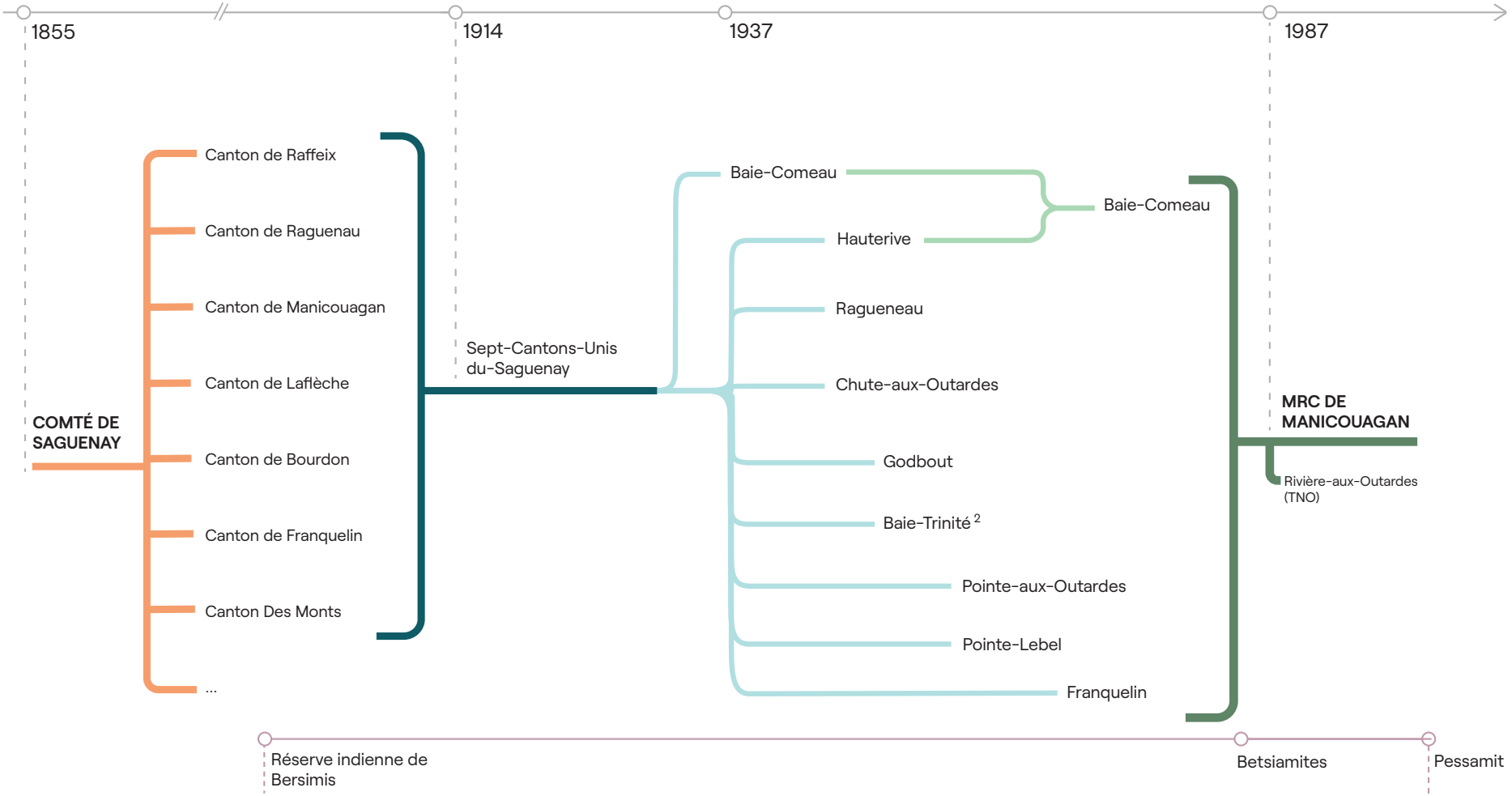
Sources : Commission de toponymie du Québec ; openstreetmap.org ; Différentes monographies de municipalité ou de paroisse recensées dans la section suivante.

Tableau 2 : Noms des paroisses actuelles et antérieures classées par municipalité

Pessamit	Ragueneau	Chute-aux-Outardes	Pointe-aux-Outardes	Pointe-Lebel	Baie-Comeau	Franquelin	Godbout	Baie-Trinité
Diocèse et paroisses actuelles								
Diocèse de Baie-Comeau (archidiocèse de Rimouski)								
Communauté innue de Notre-Dame	Saint-Jean-Eudes	Saint-Augustin-de Chute-aux-Outardes	Saint-Jean-Baptiste	Notre-Dame-de-Fatima	Nativité-de-Jésus (Secteur Marquette)	Saint-Étienne	Sainte-Anne	Sainte-Trinité (Baie-Trinité)
					Saint-Jean-Eudes (Secteur Mingan)			Desserte Sainte-Anne (Islets Caribou)
Diocèses et paroisses antérieures								
Préfecture apostolique du Golfe Saint-Laurent (Archidiocèse de Rimouski) Vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent (Archidiocèse de Rimouski) Diocèse du Golfe Saint-Laurent (Archidiocèse de Rimouski) Diocèse de Hauterive (Archidiocèse de Rimouski)								

Source : Diocèse de Baie-Comeau ; Différentes monographies de municipalité ou de paroisse recensées dans la section suivante.

Schéma des principales transformations municipales[1]



[1]Il faut souligner que plusieurs villages, paroisses et hameaux existaient avant la création du comté de Saguenay ou de la création officielle des municipalités. Le schéma ci-dessus présente le moment approximatif de leur municipalisation, selon les documents cités ci-dessous.

[2]Le hameau des Islets Caribou faisait partie du Canton de Royer qui n'appartenait pas aux Sept-Cantons-Unis-du-Saguenay, ni à aucune municipalité au moment où il est fusionné au village de Baie-Trinité pour ne créer qu'une seule entité municipale.

Sources : Québec. Bureau de recherches économiques. Bureau de démographie. (1964). Transformations municipales, 1931-1961. BAnQ, 0005212311. 387 p. ; Commission de toponymie du Québec ; Assemblée nationale du Québec. Loi érigeant certaines municipalités dans le comté de Saguenay. Chapitre 139, sanctionnée le 13 avril 1933.

Annexe 2 : Fiches des secteurs et ensembles à potentiel patrimonial



Village de Godbout en hiver, entre 1920 et 1930
Fonds Joseph-Émile Chabot, BAnQ Sept-Îles, P61,S1,P23

5. Délimitation de secteurs ou d'ensembles

Certains immeubles anciens peuvent avoir un intérêt patrimonial moindre lorsqu'ils sont considérés de façon individuelle, mais posséder une grande valeur patrimoniale lorsqu'ils sont considérés dans un contexte plus large. En effet, le potentiel de plusieurs biens se révèle seulement lorsqu'ils sont considérés dans la relation historique, urbanistique, paysagère ou architecturale qu'ils entretiennent avec leur contexte immédiat. Par exemple, une habitation ancienne aux allures anodines possède un intérêt plus grand lorsqu'elle trône au coeur d'un hameau bien conservé que lorsqu'elle est isolée sur une route secondaire. Il en est de même pour un bâtiment secondaire qui ferait partie d'un grand ensemble industriel, par exemple.

Ainsi, la délimitation de secteurs ou d'ensemble à potentiel patrimonial vise à identifier un groupe d'immeubles cohérents qui, par leur proximité et par leur environnement, s'enrichissent mutuellement. Les immeubles peuvent former un ensemble ou un secteur par les relations de complémentarité ou encore de similitude qui existent entre eux.

Définitions et identification

Un **secteur** est : « une portion de territoire qui se distingue généralement en fonction de caractéristiques historiques ou morphologiques. Il peut notamment se définir par les activités économiques qui lui sont historiquement associées, les limites administratives actuelles ou anciennes, les répétitions et les persistances dans l'aménagement et le cadre bâti, les barrières physiques ou les limites géographiques ».

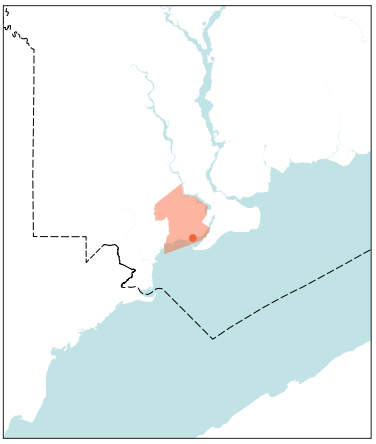
Dans le cas de la MRC de Manicouagan, neuf secteurs ont été identifiés. Ils correspondent tous à un noyau villageois ou à un ancien hameau. Les noyaux villageois où il n'y avait aucune concentration d'immeubles datant d'avant 1940 ont été écartés. Ainsi, il arrive que certaines municipalités n'aient pas de secteur à potentiel patrimonial, alors que d'autres en comptent plusieurs.

Un **ensemble** est : « un groupe cohérent d'immeubles voisins ou reliés par un même tracé et formant un réseau. [...] L'ensemble peut rassembler un nombre variable d'immeubles et s'être formé de façon spontanée ou concertée. Il doit son existence aux constructions, aux ouvrages et aux espaces libres qui le composent. Les relations de complémentarité ou de similarité qui unissent les immeubles entre eux sont souvent de nature historique, fonctionnelle ou esthétique ».

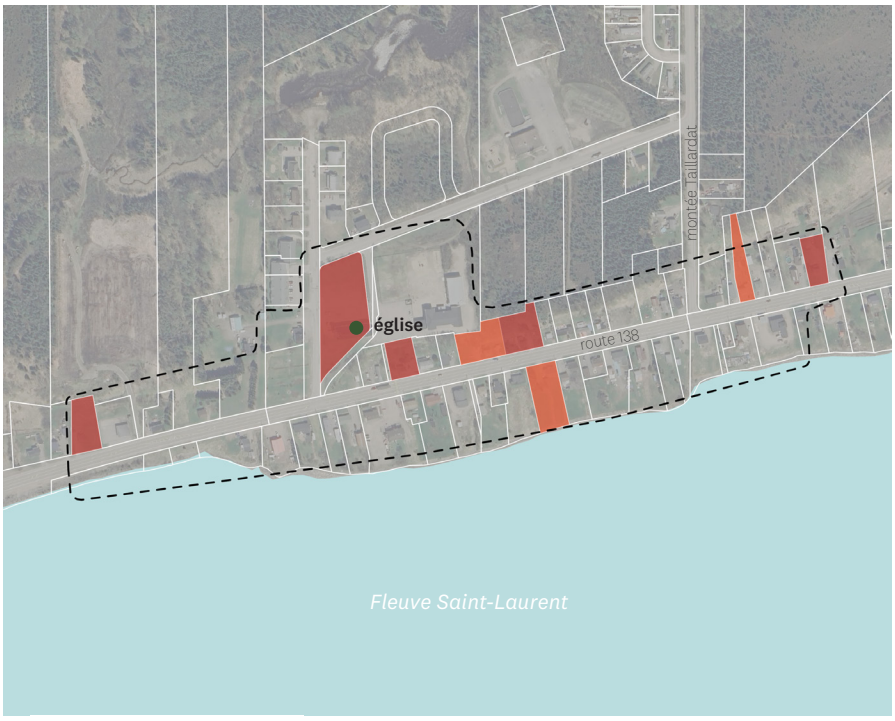
Dans le cas de la MRC de Manicouagan, deux ensembles ont été identifiés, soit l'ensemble industriel de la Quebec North Shore Company (Baie-Comeau) et l'ensemble du phare de Pointe-des-Monts (Baie-Trinité). Ceux-ci se distinguent par le lien fonctionnel fort qui unit les différents immeubles qui les composent.

Chaque secteur et ensemble à potentiel patrimonial a fait l'objet d'une fiche décrivant ses principales caractéristiques géographiques, historiques, urbanistiques ainsi que les principaux témoins architecturaux qui les compose. Une rubrique est aussi dédiée à la cohérence de l'ensemble ou du secteur (authenticité, intégrité, liens visuels, etc.). Ces fiches seront certainement être bonifiées au terme de l'inventaire détaillé qui suivra ce pré-inventaire.

secteur
01 Noyau villageois de Ragueneau (Ruisseau-Vert)



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur



Secteurs patrimoniaux
Témoin important
100 m
N

Immeubles construits avant 1940
1 920 - 1 930
1 930 - 1 940



La route 138 (rue Pascal-Comeau) dans le noyau villageois
Google Street View



Le village de Ragueneau vers 1950
Fonds Ministère de la Culture et des Communications, BAnQ Québec, 03Q,E6,S7,SS1,P78106.

Informations historiques

Période d'édification

- À partir de 1920, bien que les premiers colons arrivent dans le secteur vers 1870
- En 2023, les témoins les plus anciens du secteur datent de 1927

Phases d'occupation

Les premières tentatives d'établissement permanent à Ragueneau ont lieu au tournant des années 1850, alors que les pères Oblats cherchent à sédentariser les autochtones fréquentant le territoire de la Manicouagan. Les premiers colons euro-canadiens arrivent quelques années plus tard, vers 1870, après la fin du monopole de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Plusieurs hameaux se développent alors près des établissements de ces colons et autour des moulins à scie qui s'installent aux quatre coins du canton, souvent à l'embouchure d'un cours d'eau.

En 1927, une nouvelle paroisse est créée, soit la paroisse Saint-Jean-Eudes. Elle regroupe les territoires actuels de Chute-aux-Outardes et de Ragueneau. Afin de desservir la population qui habite tant à l'ouest (près des Petites-Îles) qu'à Chute-aux-Outardes, le nouveau curé de cette paroisse, Napoléon-Alexandre Labrie, décide avec les chefs de famille d'ériger la chapelle à mi-chemin, soit à Ruisseau-Vert. À partir de ce moment et dans les décennies suivantes, le noyau villageois de Ragueneau prend place à cet emplacement.

Suivant la crise économique de 1929, une vague de colonisation est portée par l'État québécois. Cette vague de migration est soutenue par la construction de la centrale Outardes 1 qui requiert un nombre important de travailleurs. Engendrant un élan de dynamisme, un magasin général, un bureau de poste, une maison de pension et des installations industrielles sont construits. C'est sous l'impulsion d'un autre curé eudiste, soit le père Jean Taillardat, que seront construits le presbytère (1934) et l'église (1937).

En 1946, un incendie détruit une partie du village et le noyau villageois en est grandement affecté.

Personnages et groupes associés

- Congrégation de Jésus et Marie (Eudistes)
- Familles pionnières de Manicouagan
- Labrie, Napoléon-Alexandre (Mgr)
- Nation innue de Pessamit
- Oblats de Marie-Immaculée
- Taillardat, Jean (père)

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- Le noyau villageois de Ragueneau est situé le long de la route 138.
- Le noyau est caractérisé par la présence d'un ensemble institutionnel composé d'une école, d'une résidence pour personnes âgées, de l'église et du presbytère. Seule l'église a été construite avant 1940. Ce noyau est situé sur une rue perpendiculaire à la route 138. Une différence topographique fait en sorte que l'ensemble institutionnel est légèrement surélevé par rapport à la route et au reste du village.
- La logique d'implantation des bâtiments suit le tracé de la route et plusieurs bâtiments se trouvent dos au fleuve. Les bâtiments construits avant 1940 possèdent la même implantation que les constructions plus récentes, ce qui laisse supposer que le tracé actuel de la 138 est le même que le chemin originel qui traversait le village.

Principaux types architecturaux (avant 1940) :

- La maison à toit à deux versants droits



Une maison à toit à deux versants droits d'un étage et demi située à Ragueneau
MRC de Manicouagan



Une maison à toit à deux versants droits d'un étage et demi avec lucarnes à pignon située à Ragueneau
Enlcume

Cohérence et témoins importants

Cohérence d'ensemble

L'implantation des bâtiments présente la seule cohérence d'ensemble du village de Ragueneau. L'aménagement de la route 138, construite vers la fin des années 1930 et qui reprend vraisemblablement le tracé viaire original, fait en sorte que le noyau villageois a conservé une cohérence dans l'implantation des bâtiments. Les constructions plus récentes suivent cet alignement.

En raison de l'incendie de 1946 qui a détruit une partie du village, plusieurs édifices importants ne sont plus présents aujourd'hui. En effet, du noyau paroissial et civique, seule la façade de l'église a pu être conservée. Ainsi, malgré l'ancienneté relative de l'occupation du territoire de Ragueneau pour la région de Manicouagan, le secteur villageois comporte peu de témoins datant d'avant 1940.

Le cadre bâti du noyau villageois de Ragueneau a subi quelques transformations et présente un état d'entretien qui semble déficient. Ces observations altèrent son état d'authenticité.

Témoin important



Municipalité de Ragueneau



Le presbytère (détruit en 1946) et l'église, dont la façade sera conservée dans l'agrandissement de 1958

Collection Béatrice Gagnon. Tiré de Desbiens. Christine et Pierre Frenette (2001). Ragueneau. un coup de coeur : communauté et familles. Tadoussac. s.n. 238 p.

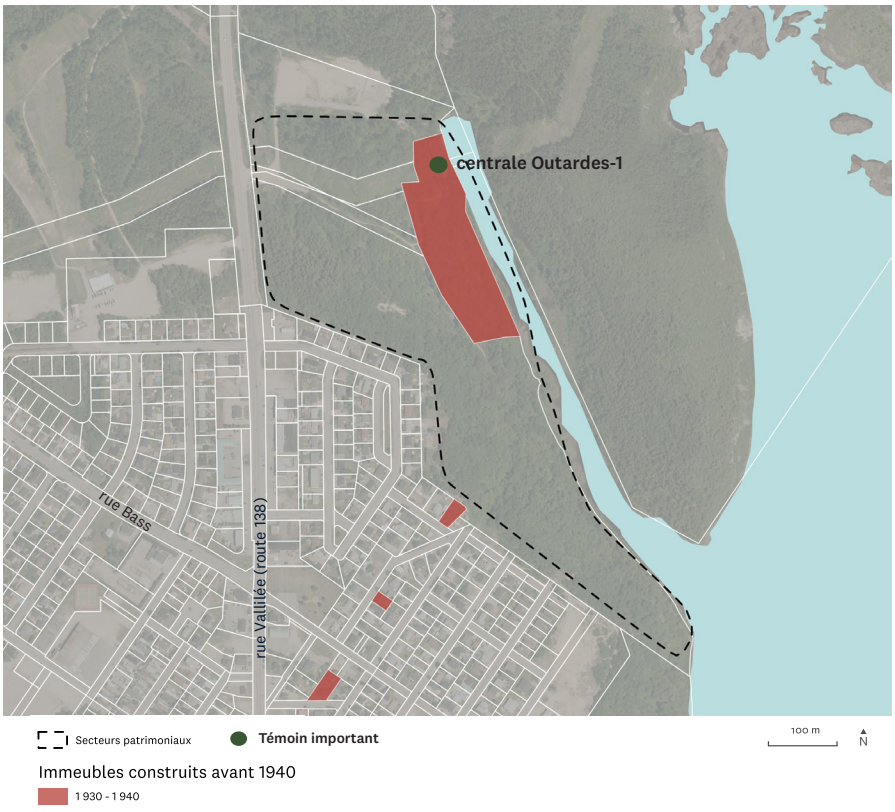
A - Église Saint-Jean-Eudes de Ragueneau

La première église du village de Ragueneau est construite en 1937, mais un incendie la détruit partiellement en 1946. Le relevé de photos historiques montre que l'église reconstruite en 1958 intègre la façade de l'église d'origine. Cette façade est rigoureusement symétrique avec son clocher central et la disposition des ouvertures avec arcs plein cintre. L'église présente un plan rectangulaire avec choeur en saillie et absides en hémicycle.

secteur
02 Ancien « village du Pouvoir »
(Chute-aux-Outardes)



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur





L'ancien « village du Pouvoir », autour de la centrale Outardes, vers 1940
Collection privée. Morceau d'histoire: Centrale Outardes-1 (https://youtu.be/UUyaqW-Flug)



Le barrage du complexe Outardes-1, à l'origine du développement du village
Société historique de la Côte-Nord. Collection régionale.

Informations historiques

Période d'édification

- 1924 à 1935
- Il ne reste que la centrale Outardes-1 et quelques vestiges de fondations et d'aménagement urbains (clôtures, trottoirs)

Phases d'occupation et principales caractéristiques

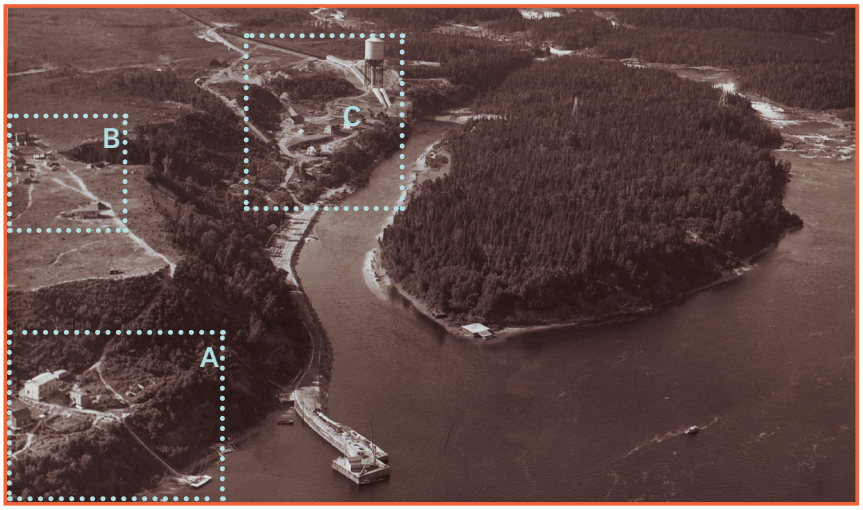
Le « village du Pouvoir » est ainsi surnommé puisqu'il désigne la concentration de maisons et de bâtiments prenant place autour de la centrale de la Outardes-1. Au moment de sa construction, dans les années 1930, le bâtiment de la centrale est entouré par quelques résidences pour les employés (cinq duplex et deux maisons), des aménagements urbains modernes (rues pavées, trottoirs, aqueduc, égout) ainsi que par un terrain de tennis. On retrouvrait aussi un chemin de fer reliant le quai situé à l'embouchure de la rivière Outardes et la centrale. Cette voie ferrée a été utilisée pour transporter les matériaux nécessaires à la construction du complexe hydroélectrique et du village.

Le barrage Outardes-2, qui entre en fonction en 1970, entraîne la fin de la production électrique et l'abandon d'Outardes-1. Les maisons du « village du Pouvoir » sont démantelées dans les années suivantes.

Il ne reste aujourd'hui que le bâtiment désaffecté de la centrale, la conduite d'eau qui l'alimentait ainsi que les vestiges du village.

Personnages et groupes associés

- McCormick, Robert
- Ontario Paper Company (Quebec North Shore Paper Company)



Les trois secteurs de Chute-aux-Outardes : le petit plateau (A), le plateau (B) et le « village du Pouvoir» (C). On aperçoit également à l'embouchure de la rivière le quai ayant servi à acheminé les matériaux nécessaires à la construction du complexe hydroélectrique.
Société historique de la Côte-Nord. Collection régionale.

Témoin important



Enlcume



Enlcume



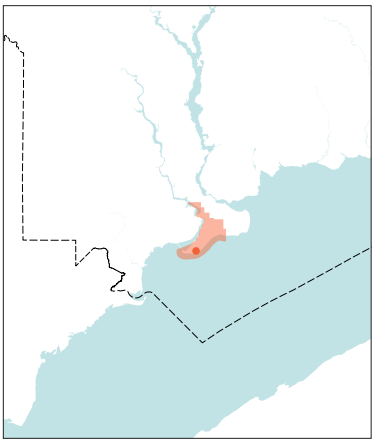
Enlcume

A – Centrale Outardes-1

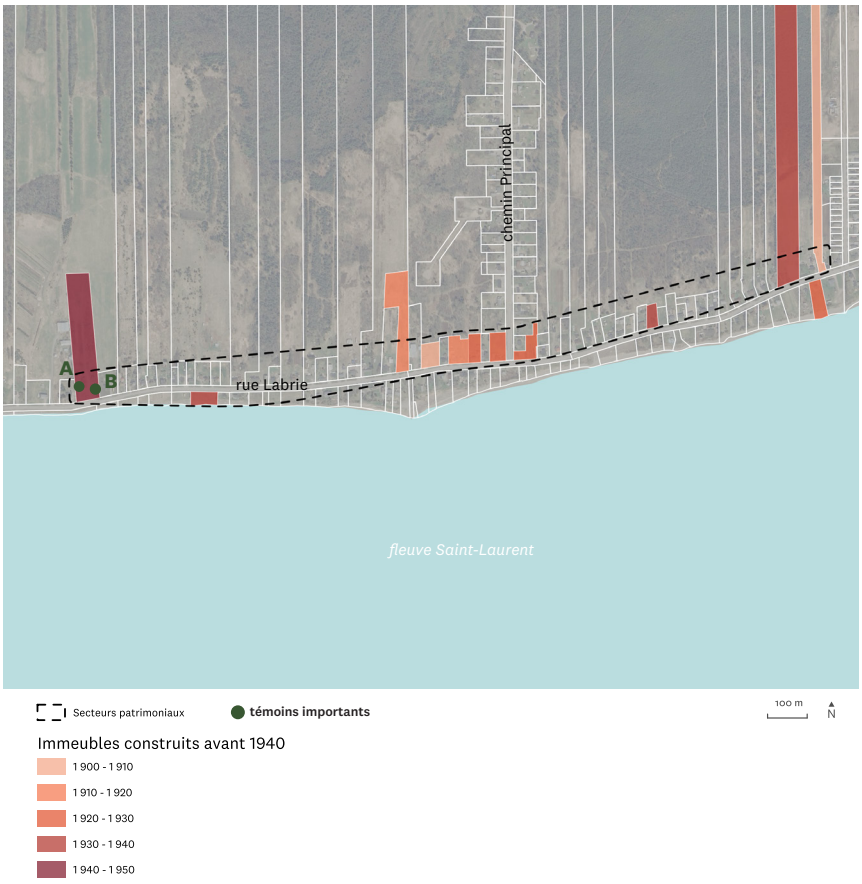
La centrale est un des derniers vestiges du complexe hydroélectrique Outardes-1. Bâtie vers 1931 et en activité jusque dans les années 1970, Outardes-1 est à l'origine du développement de la municipalité de Chute-aux-Outardes. Il s'agit aussi du premier barrage de la série d'aménagements hydroélectriques Manic-Outardes.

Le bâtiment est en béton d'inspiration beaux-arts par sa composition symétrique comportant cinq baies sur sa longueur et une seule sur sa largeur, toutes dominées par des arcs plein cintre.

secteur
03 Noyau villageois de Pointe-aux-Outardes



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur





Partie sud de la péninsule Manicouagan-Outardes, longeant le Saint-Laurent
Enclume

Informations historiques

Période d'édification

- À partir de 1860, principalement entre 1900 et 1950
- En 2023, le bâtiment le plus ancien du secteur date de 1904

Phases d'occupation

Le recensement de 1842 indique que le territoire de Pointe-aux-Outardes est occupé par quelques occupants « illégaux » et des familles innues, mais les premiers résidents officiels arrivent sur le territoire en 1850. Leur arrivée correspond avec le développement de l'agriculture sur la péninsule.

En raison des efforts de colonisation de la région menée par l'État et par les pères eudistes au début des années 1930, la municipalité connaît un essor démographique important.

Dans les années 1960, Pointe-aux-Outardes profite de la prospérité industrielle de Baie-Comeau alors que plusieurs travailleurs s'y installent.

Personnages et groupes associés

- Congrégation de Jésus et Marie (Eudistes)
- Familles pionnières de Manicouagan
- Labrie, Napoléon-Alexandre (Mgr)



La rue Labrie entre 1920 et 1930
Fonds Joseph-Émile Chabot, BAnQ Sept-Îles, P61,51,P172.



L'église de Pointe-aux-Outardes entre 1920 et 1930
Fonds Joseph-Émile Chabot, BAnQ Sept-Îles, P61,51,P172.

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- Le noyau villageois de la Pointe-aux-Outardes se situe au sud de la pointe de Manicouagan. Il est formé par une concentration de bâtiments à l'intersection du chemin Principal, perpendiculaire au fleuve, et de la rue Labrie qui longe la rive du Saint-Laurent. L'intersection forme un « T » inversé. Le plus grand nombre de bâtiments anciens se trouvent sur la rue Labrie et forme un village linéaire.
- La rue Labrie est un cul-de-sac et le chemin Principal constitue la seule connexion routière avec le reste du réseau routier régional.
- Les bâtiments sont construits de part et d'autre des rues et ni l'implantation ni les marges de recul ne sont uniformes. Sur la rue Labrie, davantage de bâtiments font face au fleuve et sont construits du côté nord de la voie. L'érosion a grugé une partie des berges du côté sud et plusieurs bâtiments qui s'y trouvaient ont disparu.
- Le noyau villageois possède un ensemble religieux composé d'une église et d'un presbytère situés à l'ouest de l'intersection du chemin Principal. Les deux bâtiments ont subi des altérations importantes.

Principaux types architecturaux :

- La maison à toit à deux versants droits
- La maison à étages avec toit à quatre versants



Une maison à toit à deux versants droits d'un étage et demi située à Pointe-aux-Outardes
MRC de Manicouagan



Une maison à étages avec toit à quatre versants située à Pointe-aux-Outardes
MRC de Manicouagan

Cohérence et témoins importants

Cohérence d'ensemble

Le cadre bâti du noyau villageois de Pointe-aux-Outardes a subi plusieurs transformations qui altèrent son état d'authenticité.

L'implantation linéaire des bâtiments le long de la rue Labrie présente une cohérence d'ensemble qui témoigne du lotissement agricole du début des années 1900. Les bâtiments ne sont pas tous alignés et la comparaison avec les photos anciennes permet de constater la disparition de nombreux bâtiments secondaires agricoles.

L'érosion littorale a forcé le déplacement d'une partie des maisons se trouvant du côté sud de la rue Labrie, faisant en sorte que plusieurs maisons anciennes sises du côté nord de la voie ont perdu leur vis-à-vis.

Témoins importants



Diocèse de Baie-Comeau. 2023. En ligne

A – L'église Saint-Jean-Baptiste de Pointe-aux-Outardes

L'église Saint-Jean-Baptiste a été construite en 1918 sous l'impulsion des pères eudistes, alors responsables de la paroisse de Pointe-aux-Outardes. Depuis sa construction, elle a subi plusieurs modifications, notamment au niveau de son clocher. L'église présente un plan rectangulaire avec choeur en saillie et chevet plat. Son architecture, simple et dépouillée de toute ornementation, n'est associée à aucun courant particulier si ce n'est celui de l'architecture vernaculaire.

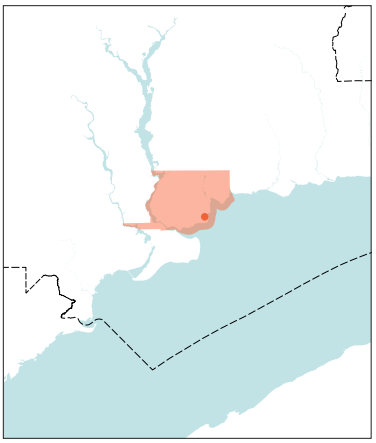


MRC de Manicouagan

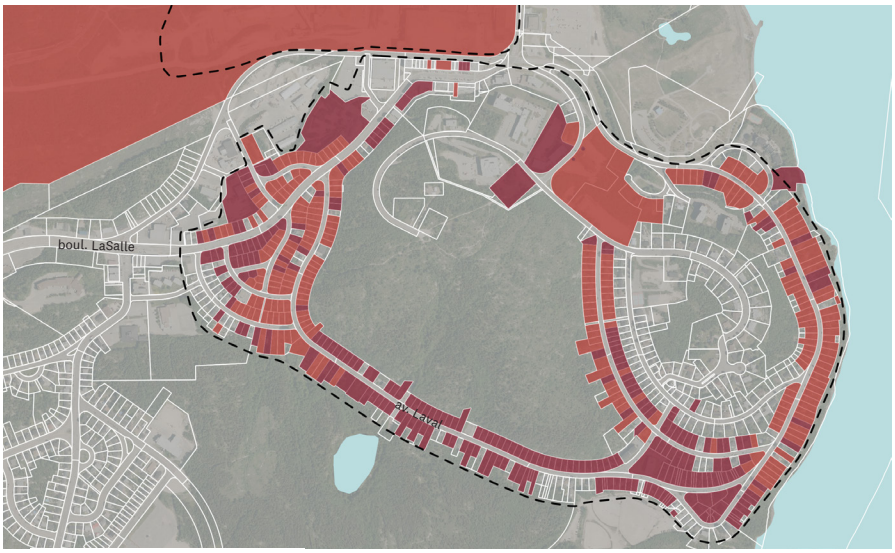
B – Le presbytère de Pointe-aux-Outardes

Le presbytère aurait été construit vers 1940-1941. Un article du journal Le *Progrès du Golfe* datant du 18 octobre 1940 annonce en effet la préparation de la construction du presbytère de Pointe-aux-Outardes. C'est le R.P. Luc Sirois, curé eudiste, qui fait les démarches en ce sens. Le bâtiment se démarque par sa large lucarne à pignon trônant au milieu d'un toit à deux versants à larmier recourbé. Une grande annexe arrière confère au bâtiment un plan en «T». Ce modèle de presbytère a été repris quelques années plus tard à Baie-Trinité.

secteur
04 Quartier Sainte-Amélie et centre-ville de Baie-Comeau
(secteur Marquette)



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur



Secteurs patrimoniaux

Immeubles construits avant 1950

1 930 - 1 940
1 940 - 1 950



Le quartier Sainte-Amélie avec l'hôtel Le Manoir en premier plan
Enclume



Une partie du quartier Sainte-Amélie
Société historique de la Côte-Nord

Informations historiques

Période d'édification

- De 1936 à 1970
- En 2023, le bâtiment le plus ancien date de 1935.

Phases d'occupation

En 1912, le Chicago Tribune, sous sa filiale canadienne, la Ontario Paper Company, entreprend un vaste projet d'exploitation de la matière ligneuse et du potentiel hydroélectrique de la rivière Manicouagan. Le projet comprend une importante usine de transformation du bois en papier sur le site de la future ville de Baie-Comeau. La crise économique de 1929 perturbe toutefois le projet.

Les travaux de construction de l'usine et d'aménagement de la ville débutent en 1935. Vingt-six maisons sont complétées à l'automne 1926 et plus d'une centaine l'année suivante. La ville planifiée comprend également un centre-ville formé par une rue commerciale adossée au complexe industriel de la Quebec North Shore Company.

Le développement industriel de Baie-Comeau s'effectue en parallèle. La nouvelle filiale de la Ontario Paper, la Quebec North Shore Company, inaugure une usine de pâtes et papiers en 1938. Pendant les décennies suivantes, la ville se développe à un rythme constant et connaît, dans les années 1950, une importante croissance démographique.

Personnages et groupes associés

- Boisvert, Georges
- Compagnie de la Baie d'Hudson
- Gagnier, Gaston
- Dubé, Jean-Georges
- Labrie, Napoléon-Alexandre (Mgr)
- Lane, Alice
- McCormick, Robert
- Mulroney, Brian
- Ontario Paper Company (Quebec North Shore Company)
- Nincheri, Guido
- Schlemm, Léonard F.
- Schmon, Arthur A.

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- L'implantation des bâtiments du quartier Saint-Amélie est réalisée selon le plan d'ensemble élaboré par l'ingénieur-urbaniste Léonard F. Schlemm. La ville planifiée s'inspire du mouvement des cités-jardins et possède une trame organique aménagée en fonction de la topographie du site. Le lotissement et l'implantation uniforme des bâtiments résidentiels sont témoins de l'exercice de planification réalisée au début des années 1930.
- Les avenues Laurier, Roberval et Champlain sont implantées selon une trame organique en ovale et un lotissement concentrique. L'avenue Laval et le boulevard LaSalle ceinturent le mont Sec et connectent de part et d'autre. L'intersection entre l'avenue Laval et le boulevard LaSalle forme un ensemble résidentiel triangulaire.
- La ville planifiée comprend aussi un centre-ville qui accueille un pôle institutionnel et un pôle commercial. Le pôle institutionnel se localise à l'intersection des avenues Mance et Marquette. L'ensemble commercial se concentre sur une partie du boulevard LaSalle (place LaSalle), à proximité du complexe industriel de la Quebec North Shore.
- Le secteur du quartier Sainte-Amélie a été planifié en fonction d'une logique de déplacement automobile. Ce mode de déplacement alors récent explique pourquoi le secteur se déploie à une plus grande échelle que les autres noyaux villageois de la région.

Principaux types architecturaux :

- La maison à toit à deux versants droits
- La maison à toit à demi-croupes
- La maison à mansarde
- La maison à étages avec toit à quatre versants

Les types architecturaux retrouvés dans le secteur du quartier Sainte-Amélie font partie du catalogue de maisons de compagnie dessinées par l'architecte Rodolphe Lajoie. Les maisons qui se trouvent dans le secteur s'apparentent aux types architecturaux de la région, mais selon la variante Baie-Comeau.



Maisons à toit à deux versants droits de deux étages et demi. Cette variante présente une implantation jumelée.

Enlcume



Trois maisons à toit à deux versants avec façade sur le mur pignon

Enlcume



Une maison à toit à demi-croupe avec façade sur le mur pignon

Enlcume



Maisons jumelées à étages avec toit à quatre versants

Enlcume

Cohérence et témoins importants

Cohérence d’ensemble

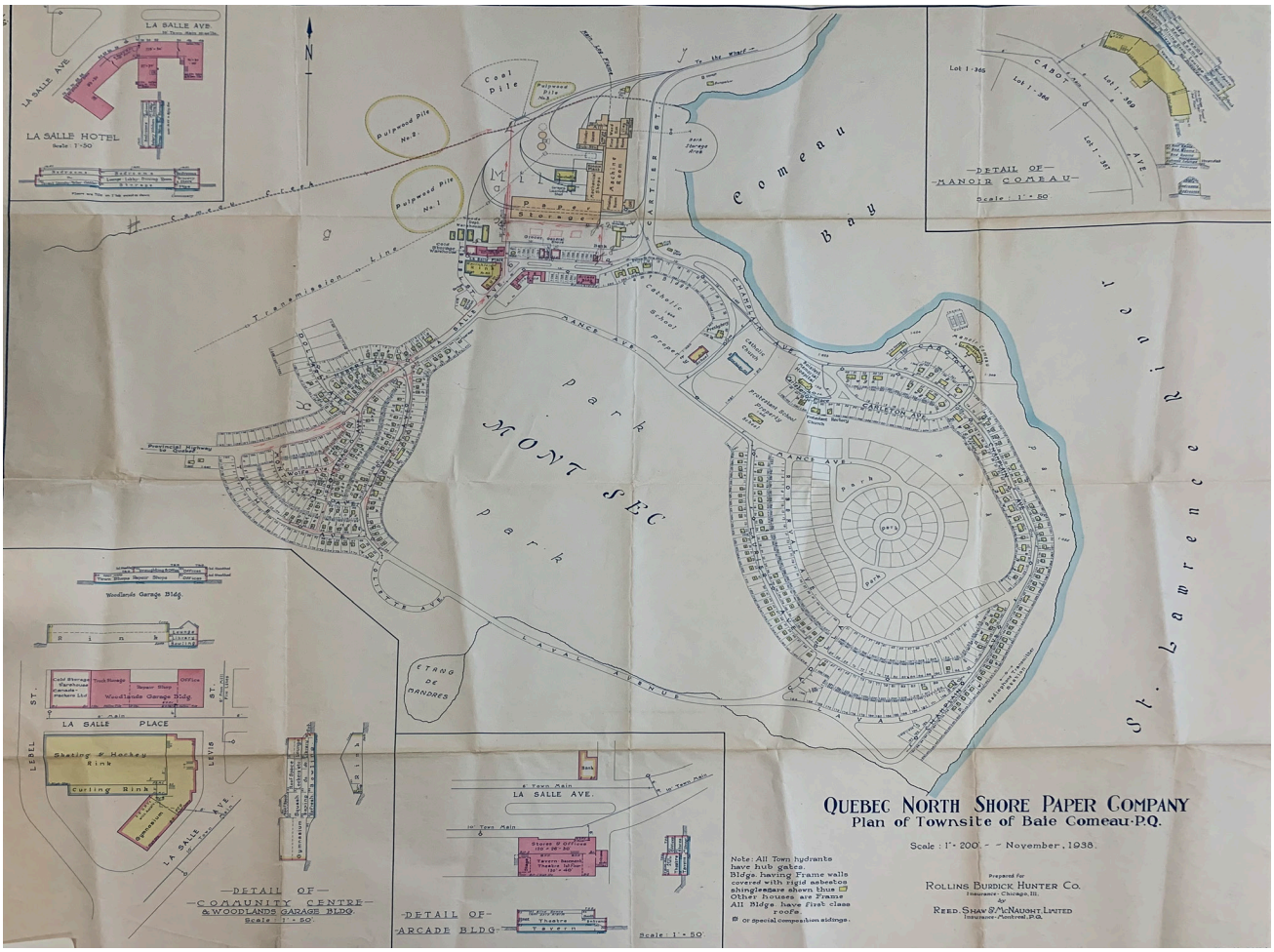
Le secteur du quartier Sainte-Amélie possède une cohérence remarquable au plan urbanistique et architectural. Cette cohérence provient principalement du fait que le secteur a été aménagé selon un plan d’ensemble et que les maisons ont été construites selon un catalogue de maisons modèles.

Le quartier Sainte-Amélie présente une cohérence en raison de l’emplacement planifié des rues selon une trame organique. Les constructions résidentielles y sont implantées uniformément. Elles présentent une diversité architecturale en raison de la construction de plusieurs modèles, ce qui crée un intérêt visuel.

Le niveau de transformation et d’altération des maisons est variable. Certains bâtiments ont subi peu de transformations et s’apparentent fortement à la construction d’origine. Toutefois, certains bâtiments ont subi des modifications qui altèrent leur état d’authenticité. La majorité des maisons construites selon les modèles de compagnie présentent une cohérence visuelle en raison de l’utilisation de la couleur blanche pour le revêtement extérieur et de l’habillage des fenêtres avec des volets de couleur noire.

Le plan d’ensemble élaboré par l’ingénieur-urbaniste Léonard F. Schlemm ne sera jamais entièrement réalisé. Le secteur du quartier Sainte-Amélie a toutefois continué de se développer et contient quelques constructions plus récentes qui ne figuraient pas dans les plans et dont l’architecture.

Bien que le secteur du Quartier Sainte-Amélie ait subi peu de pertes, le manoir Comeau (aujourd’hui l’hôtel Le Manoir) est incendié en 1965 et reconstruit en s’inspirant du bâtiment d’origine sur le même emplacement.



Plan d'origine de la Quebec North Shore pour la ville de Baie-Comeau (1938)
Shaw Reed & McNaught Ltd Insurance Montreal. Copié en 1942, original réalisé en novembre 1938. BAnQ Québec. (TP11,S20,SS2,SSS42,D7140)



La construction des maisons de compagnie du quartier Sainte-Amélie
Société historique de la Côte-Nord



Le quartier Sainte-Amélie à l'ouest du mont Sec, en 1947
Fonds Ministère de la Culture et des Communications, BAnQ Québec, 03Q,E6,S7,SS1,P60853.





Le Arcade Building, construit vers 1937, abritait un théâtre, une taverne, des bureaux et plusieurs commerces

Société historique de la Côte-Nord



Le centre-ville de Baie-Comeau en 1946 avec le magasin la Baie d'Hudson

Fonds Ministère de la Culture et des Communications, BAnQ Québec. 03Q,E6,S7,SS1,P32820.

Témoins importants



Enclume

A – L'église Saint Andrew et Saint George

L'église anglicane Saint Andrew et Saint George construite en 1937 est l'institution la plus ancienne de Baie-Comeau. Elle témoigne des racines anglophones du projet de la Ontario Paper.

L'église présente un plan rectangulaire avec choeur en saillie et abside en hémicycle ainsi que des ouvertures surmontées d'arcs en mitre. Le colombage recouvrant les pignons associe son architecture au style néo-Tudor.



Enclume

B – Église Sainte-Amélie

Située sur un promontoire dominant la baie Comeau, l'église Sainte-Amélie est érigée entre 1937 et 1939 et est le premier lieu de culte catholique de Baie-Comeau. L'église symbolise la présence des Canadiens francophones (catholiques) à Baie-Comeau.

Le revêtement extérieur en pierre, la géométrie rationnelle des formes, des motifs et des ouvertures ainsi que les arcs polygonaux décrits par la structure de la nef inscrivent cette église dans l'approche architecturale de Dom Bellot.



Enclume

C – Le Arcade building

Le Arcade building construit en 1937 est le premier bâtiment à vocation commerciale de Baie-Comeau. Construit par la Ontario Paper, le bâtiment accueillait à l'origine le théâtre Arcade. La typologie développée pour ce bâtiment a donné le ton pour toutes les façades de la place LaSalle. En effet, le traitement symétrique des vitrines et des portes en retrait des locaux commerciaux, ainsi que la présence d'entablement au-dessus de ces dernières qui servent à l'affichage des enseignes sont des éléments récurrents sur la rue commerciale.



Fonds Ministère de la Culture et des Communications, BAnQ Québec, 03Q,E6,S7,SS1,P32820.

D – Le magasin La Baie d'Hudson

Il s'agit du premier magasin à rayons de Baie-Comeau, construit par La Baie d'Hudson. L'édifice, recouvert de briques brunes, est rythmé par une série de pilastres entre lesquelles s'insèrent les vitrines au rez-de-chaussée et une entrée centrale en retrait. Une série de fenêtres à guillotine rythme la façade à l'étage, le tout conformément au vocabulaire architectural de la place LaSalle.



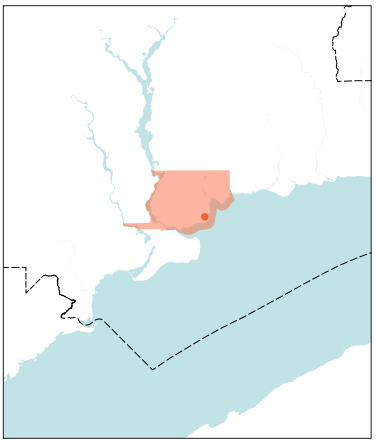
Société historique de la Côte-Nord

E – L'Hôtel LaSalle

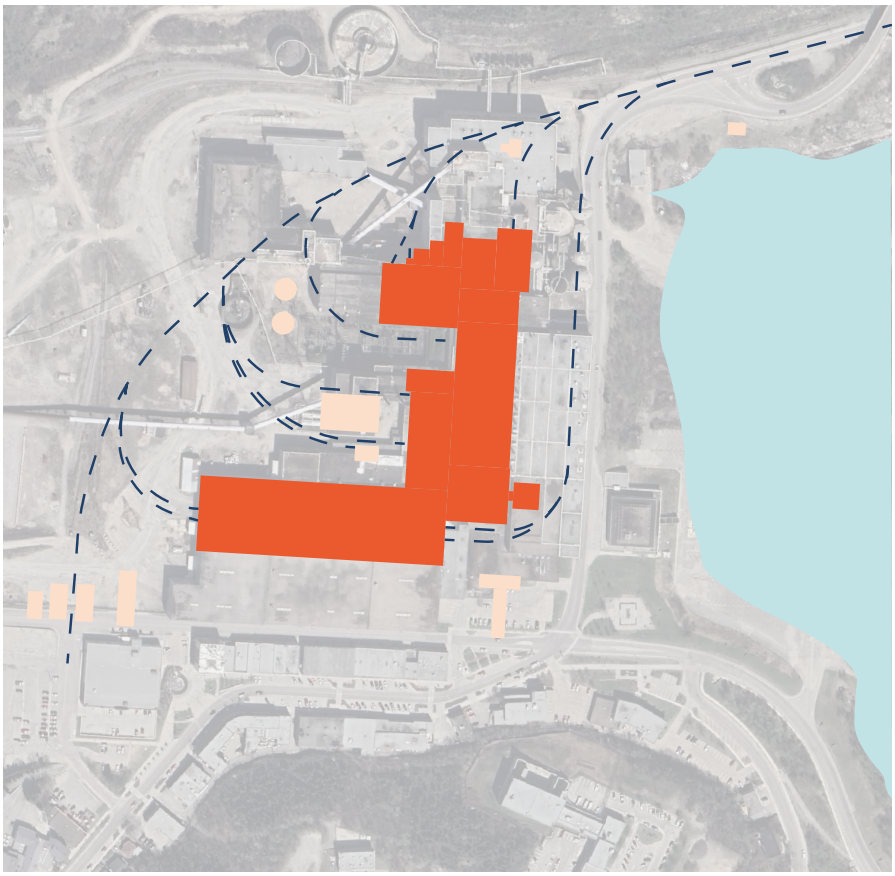
L'hôtel LaSalle est originellement construit en 1938. Il est détruit par un incendie et reconstruit en 1944 selon l'implantation d'origine. Il fait partie des premiers bâtiments construits dans le centre-ville. Son architecture se distingue par la courbe que le bâtiment décrit qui suit celle de la rue et par le jeu de relief des briques encadrant l'entrée principale. L'alternance du format des ouvertures aux étages supérieurs vient également rythmer la façade.

ensemble

01 Complexe industriel de la Quebec North Shore Co.



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur

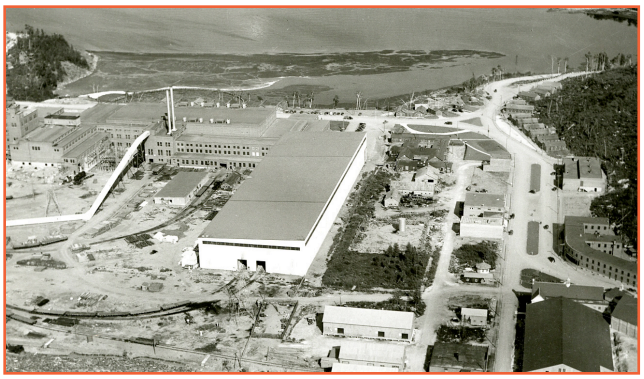


Emprise d'origine du bâtiment principal
Emprise d'origine des bâtiments secondaires
Emprise d'origine de la baie Comeau
Tracé ferroviaire d'origine

N
50 m



Le complexe industriel de la Quebec North Shore Company (date inconnue)
Société historique de la Côte-Nord



Le complexe industriel de la Quebec North Shore Company (date inconnue)
Société historique de la Côte-Nord

Informations historiques

Période d'édification

> De 1936 à 2021

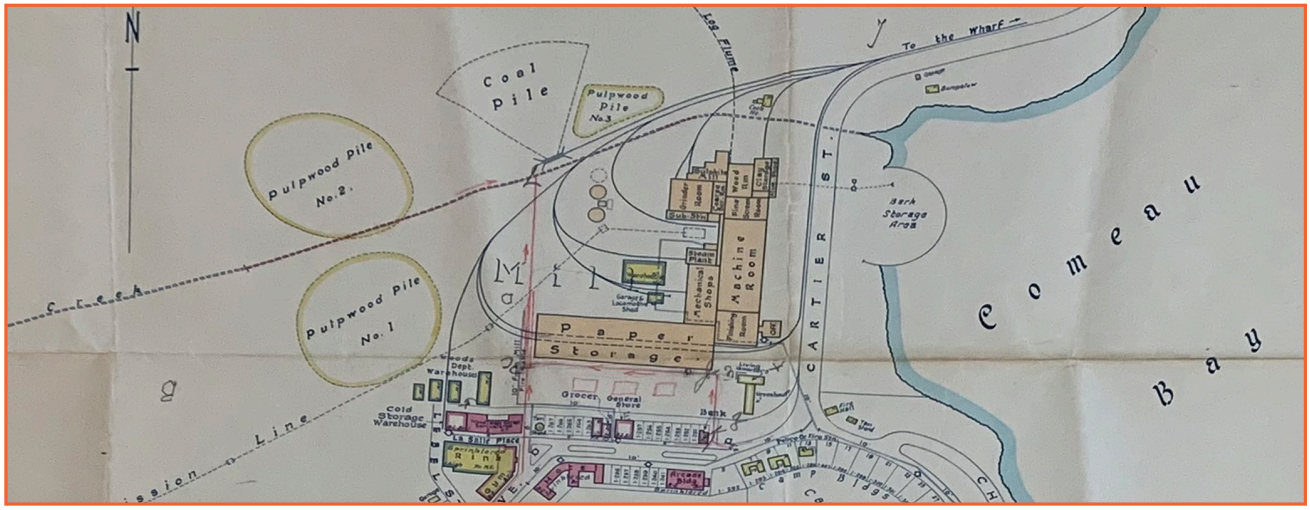
Phases d'occupation

En 1912, le Chicago Tribune, un important quotidien américain, fonde la Ontario Paper, une compagnie destinée à son approvisionnement en papier grâce à la matière ligneuse canadienne. La compagnie acquiert les droits d'exploitation forestière aux abords de la rivière Manicouagan dans le but d'installer une importante usine de transformation du bois en papier sur le site de la future ville de Baie-Comeau. Les travaux d'aménagement de l'usine et de la ville débutent en 1935. Une nouvelle filiale est créée en 1938 spécifiquement pour ce projet, la Quebec North Shore Company.

Au fil du temps, le complexe industriel connaît plusieurs phases d'agrandissement et de modifications en fonction de l'évolution des besoins et de la technologie. Il change aussi souvent de propriétaire, au gré de la fusion ou de la création de filiales de compagnies forestières.

Personnages et groupes associés

> Boisvert, Georges
> McCormick, Robert
> Ontario Paper Company (Quebec North Shore Company)
> Schmon, Arthur



Plan d'origine de la Quebec North Shore pour la ville de Baie-Comeau (1938)

Shaw Reed & McNaught Ltd Insurance Montreal. Copié en 1942, original réalisé en novembre 1938, BAnQ Québec, TP11,S20,SS2,SSS42,D7140.

Caractéristiques et particularités de l’ensemble

Principales caractéristiques de l’ensemble

- L’ensemble du complexe industriel de la Quebec North Shore prend place sur un grand lot au nord de la ville. Il est délimité par l’avenue Talon au sud qui fait office de séparation avec le centre-ville et par l’avenue Cartier à l’ouest qui fait office de séparation avec la baie Comeau, aujourd’hui en partie remblayée. Au nord et à l’ouest, le complexe est délimité par une topographie accidentée.
- Le complexe est relié par une ligne de chemin de fer qui mène vers la jetée où était expédié le bois par bateau. La jetée est aujourd’hui occupée par le traversier-rail Georges-Alexandre-Lebel, en service depuis 1978, et par le traversier qui relie Baie-Comeau à Matane.
- À l’origine, le complexe était composé d’une série d’installations industrielles divisées entre le bâtiment principal, des bâtiments secondaires et des aménagements extérieurs.
    - Le bâtiment principal comprenait notamment un entrepôt à papier, des ateliers mécaniques, une salle de finition, une salle des machines, des bureaux, une salle de sablage et une centrale à vapeur.
    - Autour du bâtiment principal se dressait une série de bâtiments secondaires comme des garages, un atelier pour locomotives, un dépôt à bois, un quartier d’habitation et une serre.
    - L’extérieur du complexe comprenait un canal à bûche, trois dépôts de pulpe de bois et un dépôt à charbon. Face au complexe, de l’autre côté de l’avenue Cartier, un dépôt pour les barques était situé dans la baie Comeau.

Cohérence et témoins importants

Cohérence d’ensemble

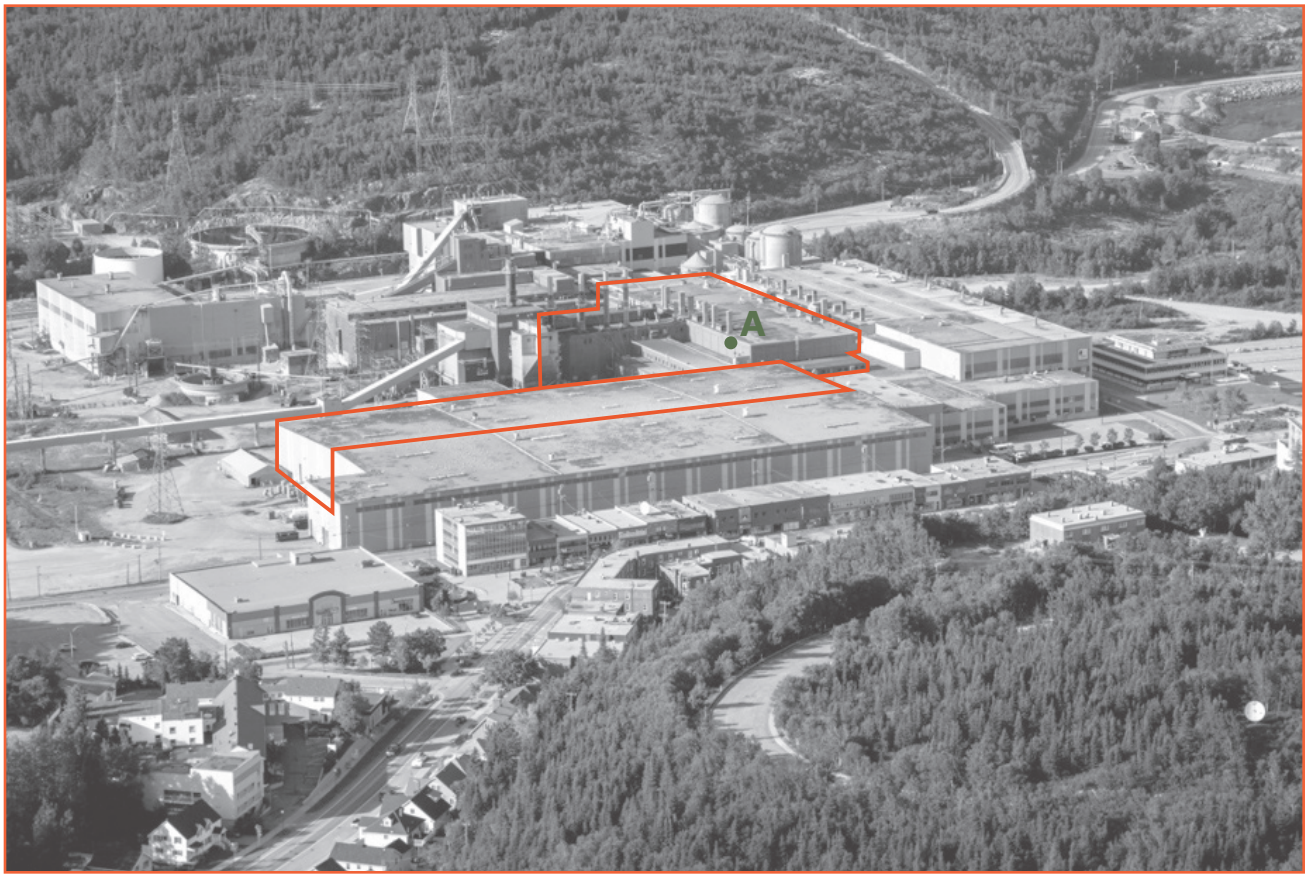
Le complexe industriel de la Quebec North Shore a subi plusieurs phases d’agrandissement et de modifications qui ont affecté le fonctionnement du site. L’enveloppe du bâtiment principal d’origine est toujours présente aujourd’hui, malgré les multiples ajouts réalisés au fil du temps. Les bâtiments secondaires ont tous été détruits et ont été remplacés par d’autres installations. Finalement, l’aménagement extérieur du complexe a subi plusieurs transformations.

Il existe toutefois une cohérence dans l’usage de site, qui a occupé une fonction reliée à l’exploitation de la matière ligneuse entre 1936 et 2021. Malgré la disparition des bâtiments secondaires et des modifications majeures du bâtiment principal, l’ensemble industriel de la Quebec North Shore est un témoin important dans l’aménagement de la ville, directement relié à l’édification et au développement de Baie-Comeau et de la région immédiate.



Le complexe industriel de la Quebec North Shore Company (date inconnue)
Société historique de la Côte-Nord

Témoin important

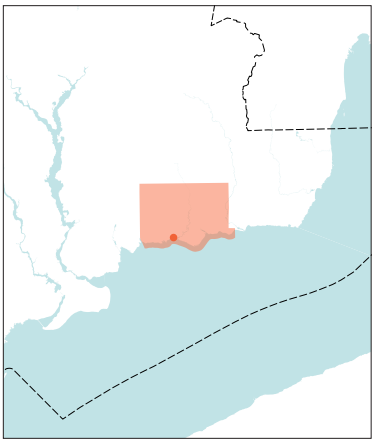


Emplacement approximatif du bâtiment d'origine
La Presse. 2021. Yves Tremblay. En ligne.

A – Le bâtiment principal

Le complexe industriel de la Quebec North Shore a été érigé en plusieurs étapes à partir de 1936. Il a subi plusieurs phases d'agrandissement et de transformation qui ont modifé le fonctionnement du site. L'enveloppe du bâtiment principal d'origine est toujours présente aujourd'hui.

secteur 05 Noyau villageois de Franquelin



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur



Secteurs patrimoniaux
Témoins importants
100 m
N

Immeubles construits avant 1940
1 920 - 1 930
1 930 - 1 940



Vue aérienne du village de Franquelin en 2023
Enclume



Vue aérienne du village de Franquelin (vers 1960)
Fonds Gérard Lefrançois. PN//1/2,159, Société historique de la Côte-Nord.

Informations historiques

Période d'édification

- Principalement de 1918 à 1955
- En 2023, le bâtiment le plus ancien date de 1918.

Phases d'occupation

Auparavant nommé Baie-des-Cèdres et n'accueillant qu'une poignée de résidents, le noyau villageois de Franquelin se développe réellement avec l'arrivée de l'industrie liée à l'exploitation du bois au début du 20e siècle. En 1918, la Franquelin Lumber and Pulpwood Company s'installe sur le territoire et commence l'exploitation de la matière ligneuse. La compagnie est à l'origine des premières infrastructures industrielles et de quelques maisons qui prennent place près de l'embouchure de la rivière et sur le plateau qui surplombe le littoral fluvial.

Le village prend toutefois son essor vers 1922, après la vente de la Franquelin Lumber and Pulpwood à l'Ontario Paper Company. Plusieurs bâtiments sont construits, notamment un quai, trois moulins, un bureau de poste, un camp pour les travailleurs, un entrepôt et un hôtel. L'église du village sera construite en 1937 et l'école, vers 1948.

L'épuisement de la matière ligneuse est à l'origine de la fin de l'exploitation forestière en 1955. Quelques années plus tard, le village, qui était alors uniquement accessible par le Saint-Laurent, est connecté à la route nationale. Il profite alors de l'essor industriel de Baie-Comeau, des emplois et des services du chef-lieu régional.

Personnages et groupes associés

- Familles pionnières de Manicouagan
- Franquelin Lumber and Pulpwood Company
- Ontario Paper Company (Quebec North Shore Paper Company)
- Maher, William Bill
- Ross, Charles



Vue du village de Franquelin vers l'est en 1946
Fonds Ministère de la Culture et des Communications,, BAnQ Québec. E6,S7,SS1,P32829.



Le magasin général de Franquelin
Carte postale, BAnQ, 0004538923.

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- Le noyau villageois de Franquelin est sis entre la route 138, qui sépare le village de la rive du fleuve, et une chaîne de monts vallonneux. Cette réalité géographique confère au village une trame de rues à l'apparence désorganisée, avec des rues qui se terminent souvent en cul-de-sac au pied du coteau. Le lotissement suit cette logique et est irrégulier, autant dans la superficie que dans la géométrie des lots.
- La rue des Érables occupe la fonction de rue principale. On y retrouve l'église, l'ancien magasin général et quelques anciens bâtiments de la compagnie. Entre la rue des Érables et la route 138, une deuxième rangée de bâtiments forme un ensemble plus dense. On y retrouve une auberge et l'ancienne école.
- Quelques bâtiments font face au fleuve, mais le village est davantage orienté vers la rivière Franquelin.
- Le Village forestier d'antan, qui relève uniquement de l'interprétation, occupe l'emplacement des installations industrielles démantelées vers la fin des années 1950.

Principaux types architecturaux :

- La maison à toit à deux versants droits
- La maison d'un étage
- La maison à toit à deux versants droits avec plan en L
- La maison à étages avec toit à quatre versants



Une maison d'un étage (bungalow de première génération) à Franquelin
MRC de Manicouagan



Une maison à toit à deux versants droits de deux étages à Franquelin
MRC de Manicouagan

Cohérence et témoins importants

Cohérence d'ensemble

Le noyau villageois de Franquelin n'a pas de cohérence sur le plan du lotissement ou de l'implantation des bâtiments. Il existe une faible cohérence dans l'emplacement des bâtiments structurés de part et d'autre de la rue des Érables (rue principale). Le fait que le village n'ait pas été scindé par la construction de la route 138 lui a permis de conserver une certaine cohérence géographique.

Le démantèlement des installations industrielles et la construction d'un village d'interprétation retirent au secteur un lien avec le passé industriel qui a contribué à son essor. En revanche, d'autres bâtiments associés à la compagnie permettent de témoigner de cette époque. Certains d'entre eux ont subi peu de transformations, ce qui leur confère un très bon niveau d'authenticité. C'est notamment le cas de l'auberge (*staff house*). D'autres bâtiments ont toutefois subi de nombreuses transformations ou ont un niveau d'entretien déficient, ce qui altère leur authenticité.



Vue du village de Franquelin vers l'ouest (vers 1960)
Fonds Gérard Lefrançois, PN/1/2,161, Société historique de la Côte-Nord.

Témoins importants



Municipalité de Franquelin

A – L'église Saint-Etienne

L'église Saint-Étienne de Franquelin est érigée en 1937. Elle présente un plan rectangulaire avec choeur en saillie et à chevet plat. Son architecture se caractérise par de grandes ouvertures à arcs plein cintre et par son clocher surmonté d'un épi qui domine une façade symétrique.



Municipalité de Franquelin

B – Le *Staff House*

Le *Staff House* aurait été construit à l'époque de la Franquelin Lumber Company (avant le rachat par la Ontario Paper Company), au début des années 1920. Il s'agit d'un long bâtiment rectangulaire de style vernaculaire dont la grande galerie en façade témoigne du lien privilégié avec l'estuaire, déterminant dans l'implantation des premiers bâtiments du village.



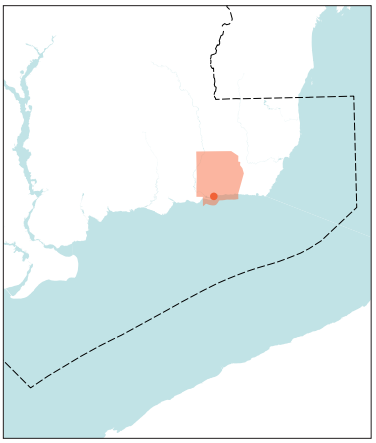
Enclume

C – Le magasin général

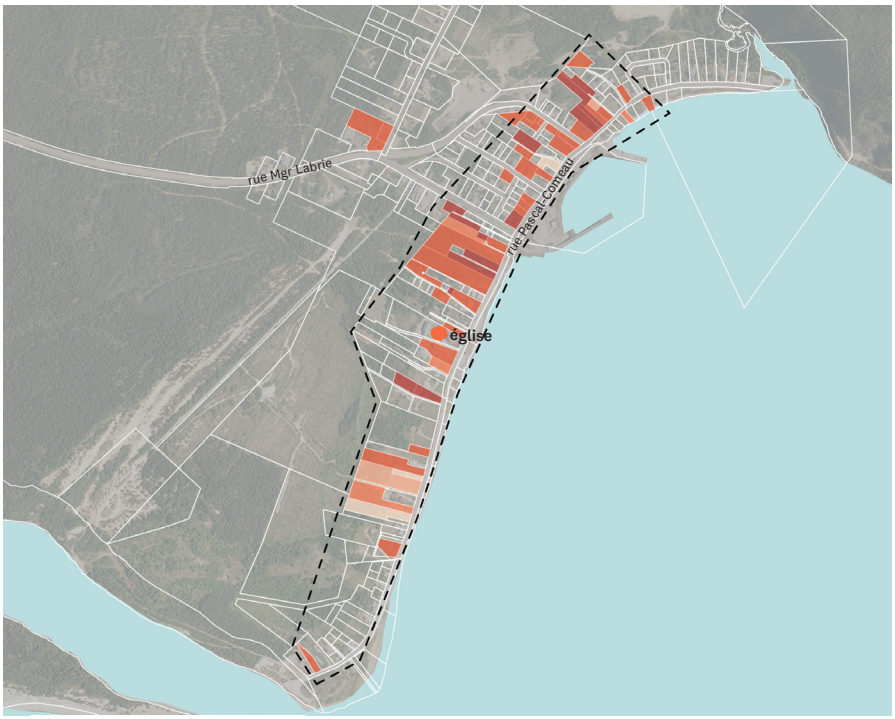
L'ancien magasin général de Franquelin aurait été construit avant 1930. Son architecture vernaculaire est caractérisée par un volume très simple, de forme rectangulaire avec toit à double versant et un revêtement d'origine en bois, aujourd'hui remplacé par un matériau composite.

secteur
06

Noyau villageois de Godbout



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur



Secteurs patrimoniaux

100 m
N

Immeubles construits avant 1940
1 830 - 1 900
1 900 - 1 910
1 910 - 1 920
1 920 - 1 930
1 930 - 1 940



Rue Pascal-Comeau (côté ouest), avec le presbytère, l'église Sainte-Anne et le cimetière en arrière-plan (2023)
Enclume



La rue Pascal-Comeau (côté est) avec les anciens immeubles de la compagnie (2023)
Enclume

Informations historiques

Période d'édification

- De 1860 à 1940
- En 2023, le plus ancien bâtiment du village date de 1876.

Phases d'occupation

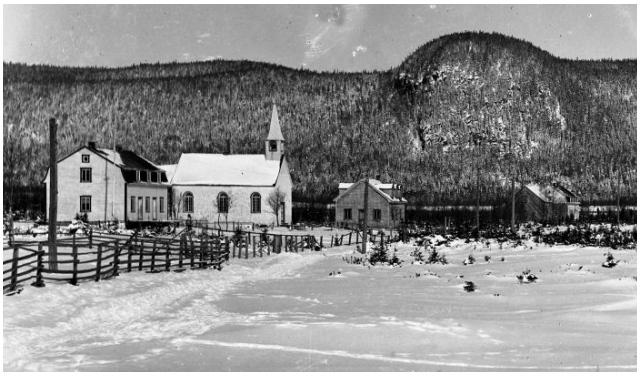
Les premiers établissements permanents à Godbout datent de l'aménagement du poste de traite à l'embouchure de la rivière, vers 1770. Un hameau se dessine alors tranquillement autour du poste et plusieurs familles innues y établissent un campement estival pour commercer avec les euro-canadiens.

L'occupation du secteur villageois se poursuit après le départ de la Compagnie de la Baie d'Hudson, au milieu du 19e siècle. Le hameau de Godbout persiste et est enrichi par l'arrivée de quelques colons venus de villages situés plus à l'est. En revanche, la plupart des familles innues sont forcées de quitter en raison de la perte du droit de pêche sur la rivière.

Le véritable développement du village a lieu à partir de 1923, lorsque la papetière St-Régis Timber s'installe dans le village, marquant le début de l'exploitation forestière sur ce territoire. Son arrivée entraîne la construction d'infrastructures industrielles et d'un quartier de compagnie. En 1971, la St-Régis Timber cesse l'exploitation de la matière ligneuse en raison de l'épuisement de la ressource.

Personnages et groupes associés

- Compagnie de la Baie d'Hudson
- Club de pêche Weymahigan
- Comeau, Napoléon-Alexandre
- Familles pionnières de Manicouagan
- Labrie, Napoléon-Alexandre (Mgr)
- St-Régis Paper (ou St-Régis Timber)



Le village en hiver, entre 1920 et 1930.
Fonds Joseph-Emile Chabot, BAnQ Sept-Îles, 09N,P61,S1,P23.



Immeubles de la compagnie : le magasin, le bureau de poste et la maison du gérant
Collection Éric Deschênes. Tiré de de Beaudin, Réjean et Frenette, Pierre. 1993. Godbout, un poste de traite devenu village. Société d'histoire de la Côte-Nord.

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- Le secteur est composé d'une série de bâtiments, principalement résidentiels, disposés du côté ouest de la rue Pascal-Comeau qui longe la baie de Godbout. Aucun bâtiment n'est implanté du côté est de la rue, ouvrant la perspective vers la mer.
  - Dans la partie sud de la baie, on retrouve les bâtiments plus anciens du village, de même que l'église, le cimetière, l'école et l'emplacement de l'ancien poste de traite.
  - Dans la partie nord de la baie, on retrouve plusieurs bâtiments originellement associés à la compagnie St-Régis. Le quartier de la compagnie s'intègre naturellement au reste du village.
- Plusieurs petites rues se connectent perpendiculairement à la rue Pascal-Comeau et se terminent en cul-de-sac. Ces rues accueillent pour la plupart des maisons dont l'implantation varie selon l'âge : certaines font face à la mer (et sont donc perpendiculaires à la rue) et d'autres, plus récentes, font face à la rue. Cette particularité témoigne de l'érection du village antérieurement à la configuration du réseau viaire. En effet, la plupart des bâtiments du secteur identifié sont érigés avant la connexion du village par voie terrestre aux autres villages de la MRC de Manicouagan (début des années 1960).
- Les rues St-Régis et Mgr Labrie prennent naissance sur la rue Pascal-Comeau et se rejoignent au nord-ouest du village pour ne constituer qu'une seule voie. Cette voie permet de relier le village à la route 138, située à un peu plus de 2 km.
- Les bâtiments non résidentiels se trouvent pour la plupart sur la rue Pascal-Comeau et sur la rue St-Régis. On y trouve notamment l'ancien magasin général et l'ancienne salle communautaire de la compagnie St-Régis.
- Les infrastructures industrielles associées à l'entreprise St-Régis ont toutes été démolies. Les installations du traversier Matane-Godbout occupent la partie nord de la baie.

Principaux types architecturaux :

- La maison à toit à deux versants droits
- La maison à toit à demi-croupes
- La maison à mansarde
- La maison à étages avec toit à quatre versants



Une maison à toit à demi-croupes avec façade sur le mur pignon située à Godbout
Enlcume



Une maison à mansarde avec lucarnes à pignon située à Godbout
Enlcume

Cohérence et témoins importants

Cohérence d’ensemble

Le secteur du noyau villageois de Godbout a subi plusieurs transformations qui ont altéré son état d’authenticité.

Il a d’abord perdu plusieurs édifices importants au fil du temps. En effet, la première grande église et les premiers établissements scolaires qui la jouxtaient ont été démolis. Ces derniers sont remplacés par un couvent moderne, construit dans les années 1950. Le « château Comeau », maison de Napoléon-Alexandre Comeau, n’a jamais été terminé et est abandonné dans les années 1950, puis détruit. Les bâtiments du club de pêche situés à l’embouchure de la rivière Godbout auraient également été démolis et reconstruits à l’identique dans les années 1960. Ainsi, malgré son ancienneté relative dans la région de Manicouagan, le secteur villageois ne comporte que peu de témoins datant d’avant le 20e siècle, voire d’avant l’arrivée de la Compagnie St-Régis dans les années 1920.

La démolition des infrastructures liées à l’exploitation de la matière ligneuse aux abords de la baie retire aussi au secteur un lien avec le passé industriel qui a contribué à son essor. En revanche, plusieurs anciennes maisons associées à la Compagnie permettent de témoigner de cette époque.

Enfin, le fait que le village n’ait pas été affecté par le passage de la route 138 a permis au cœur villageois de conserver une certaine cohérence géographique. Composé de quelques rues articulées autour d’une voie qui ceinture la baie, le noyau villageois a conservé son lien avec la mer et avec l’embouchure de la rivière Godbout.



Vue aérienne du village de Godbout
Enclume

Témoins importants





Enclume

A – Le presbytère

Le presbytère est construit en 1927. Il est pourvu d'une généreuse fenestration, d'une large véranda, d'un toit à croupes en tôle à baguette avec des lucarnes et surmonté d'une croix en tôle forgée. Par son plan au sol de forme carré et son toit à quatre versants avec croupes, il s'apparente aux maisons cubiques (*Four square*) très populaires à l'époque.



Enclume

B – Le magasin général

Il s'agit de l'ancien magasin général de la compagnie St-Régis. Le bâtiment a fait l'objet de rénovations récentes, mais présente peu de modifications depuis sa construction. Son long volume rectangulaire et perpendiculaire à la rue avec mur pignon en façade rappelle le magasin général et l'auberge de Franquelin également construit par une compagnie forestière. Le magasin de Godbout se distingue par une véranda fenestrée à l'étage.



Enclume

C – La maison du gérant

Il s'agit de l'ancienne maison du gérant de la compagnie St-Régis. La maison est en bon état et peu de modifications lui ont été apportées depuis la construction. Il s'agit d'une maison à toit mansardé dont le brisis est ponctué de trois lucarnes rampantes en façade. Une large véranda fenestrée ainsi qu'un oriel agrémentent la façade au rez-de-chaussée.

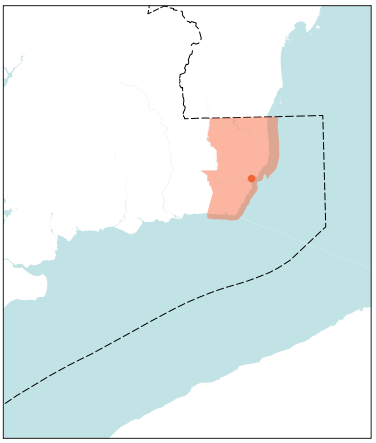


Enclume

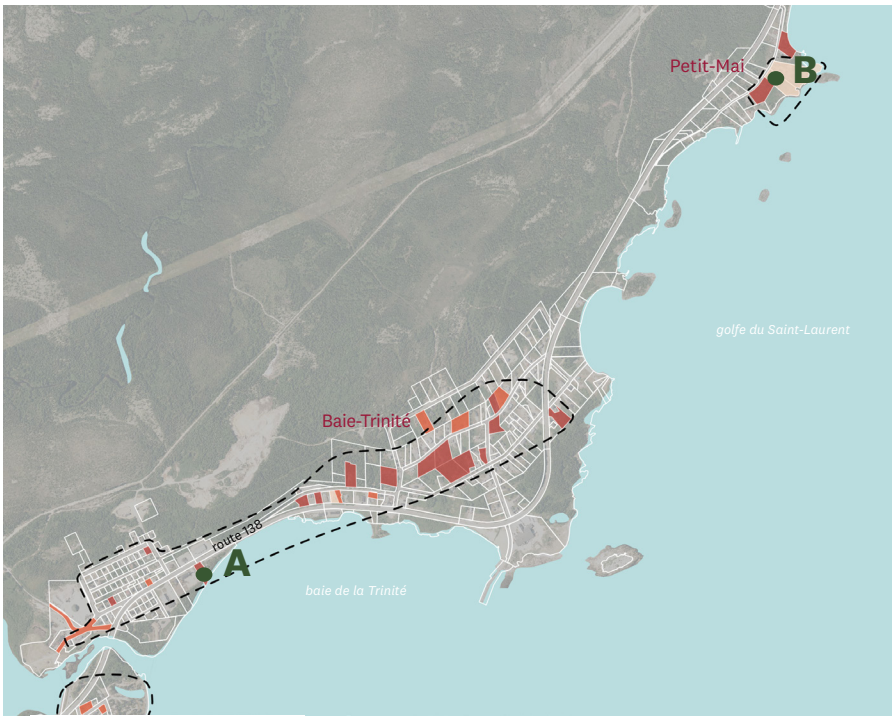
D – Les jumelés de la compagnie St-Régis

Il s'agit de maisons jumelées construites par la compagnie St-Régis entre 1924 et 1928. Plusieurs modèles de ce type existent encore à Godbout. La disposition parfaitement symétrique des deux maisons génère un volume rectangulaire, parallèle à la rue, avec deux larges tambours fenestrés en saillie. Ce volume est surmonté d'un toit à doubles versants de faible pente avec murs pignons latéraux, dans le plus pur style vernaculaire américain.

secteur
07 Noyau villageois de Baie-Trinité et de Petit-Mai



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur



Secteurs patrimoniaux

Immeubles construits avant 1940
1 830 - 1 900
1 920 - 1 930
1 930 - 1 940



Le village de Baie-Trinité et les installations de la St-Lawrence en 1946
Fonds Ministère de la Culture et des Communications, BAnQ Québec, 03Q,E6,S7,SS1,P32405.

Informations historiques

Période d'édification

- Principalement de 1870 à 1950
- En 2023, le bâtiment le plus ancien date de 1870

Phases d'occupation

En 1842, la Compagnie de la Baie d'Hudson installe un établissement permanent à l'embouchure de la rivière de la Trinité. La compagnie perd son monopole d'exploitation la même année, mais le site est fréquenté par des marins et des pêcheurs. Une auberge est construite pour les accueillir.

Le village de Baie-Trinité connaît un essor plus marqué avec l'arrivée de l'entreprise de pâtes et papiers St-Lawrence en 1927. La compagnie aménage sur la rive ouest de la rivière des infrastructures et un village pour les travailleurs.

Baie-Trinité atteint environ 1 000 habitants en 1932, une église est érigée en 1939 et le presbytère est construit quelques années plus tard. Le pôle religieux se trouve du côté est de la rivière.

Personnages et groupes associés

- Compagnie de la Baie d'Hudson
- Familles pionnières de Manicouagan
- St-Lawrence Paper Mill (ou St-Lawrence Company)
- Ross, Charles



La baie de la Trinité
Enclume

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- Le noyau villageois de Baie-Trinité est composé de deux hameaux connectés par la route 138.
- Le hameau au sud contient un pôle institutionnel composé de l'église, du presbytère, du bureau de poste, des bureaux municipaux et d'un centre de santé. Les institutions sont regroupées au sud-est et les résidences se trouvent au nord-ouest du hameau. Le lotissement est régulier et la forme des lots est carrée, ce qui laisse entrevoir un quartier planifié. Le cadre bâti est implanté de manière uniforme, mais ne présente pas d'uniformité sur le plan architectural.
- Le hameau au nord se trouve sur une pointe qui s'avance dans le fleuve. La trame est légèrement organique, elle est contournée par la route 138 qui sépare le village de la rive du golfe du Saint-Laurent. Le lotissement est irrégulier et le cadre bâti est implanté dans la même logique.
- Le secteur de Petit-Mai est situé à environ 3 km au nord du noyau villageois de Baie-Trinité, auquel il est connecté par la route 138. Il est composé de la rue Petit-Mai, une voie radiale connectée à la route régionale par un tronçon droit. La majorité des bâtiments sont orientés vers le golfe et sont implantés entre la rue et la rive sur un plateau dépourvu de végétation.

Principaux types architecturaux :

- La maison à toit à deux versants
- La maison à un étage (bungalow de première génération)
- La maison à mansarde
- La maison à étages avec toit à quatre versants



Une maison à étages avec toit à quatre versants située à Baie-Trinité
Enlcume



Une maison à toit à deux versants d'un étage avec façade sur le mur pignon située à Baie-Trinité
Enlcume

Cohérence et témoins importants

Cohérence d’ensemble

Le hameau sud du village de Baie-Trinité présente une uniformité particulière au niveau du lotissement et de l’implantation des bâtiments. Toutefois, la majorité des bâtiments du hameau n’ont aucune cohérence architecturale et les bâtiments construits avant 1940 ont subi plusieurs modifications qui altèrent l’authenticité du secteur. Le hameau nord possède une plus grande concentration de bâtiments construits avant 1940 qui ne semblent pas avoir subi de transformations majeures.

La route 138 contourne le secteur de Petit-Mai ce qui confère au secteur une cohérence d’ensemble. Le plateau dépourvu de végétation, l’orientation des bâtiments et les constructions de type cottage vernaculaire américain à deux étages créent un tout cohérent qui a conservé son lien avec le Saint-Laurent.



Vue aérienne du village de Baie-Trinité
Enclume

Témoins importants



Ministère de la Culture et des Communications. 2003. En ligne

A – L'église de Sainte-Trinité

L'Église de Sainte-Trinité est érigée en 1939 selon les plans de l'architecte Charles Ross. Elle représente un jalon important dans le développement du noyau villageois de Baie-Trinité. Elle comporte un plan rectangulaire avec choeur en saillie et chevet plat. Sa façade symétrique est dominée par un imposant clocher dans lequel loge l'entrée principale, flanquée des mêmes grandes fenêtres à arc plein cintre que sur les côtés du bâtiment. Le revêtement extérieur est en bardeaux de bois.

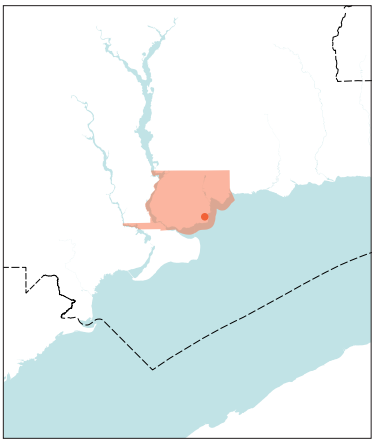


Enclume

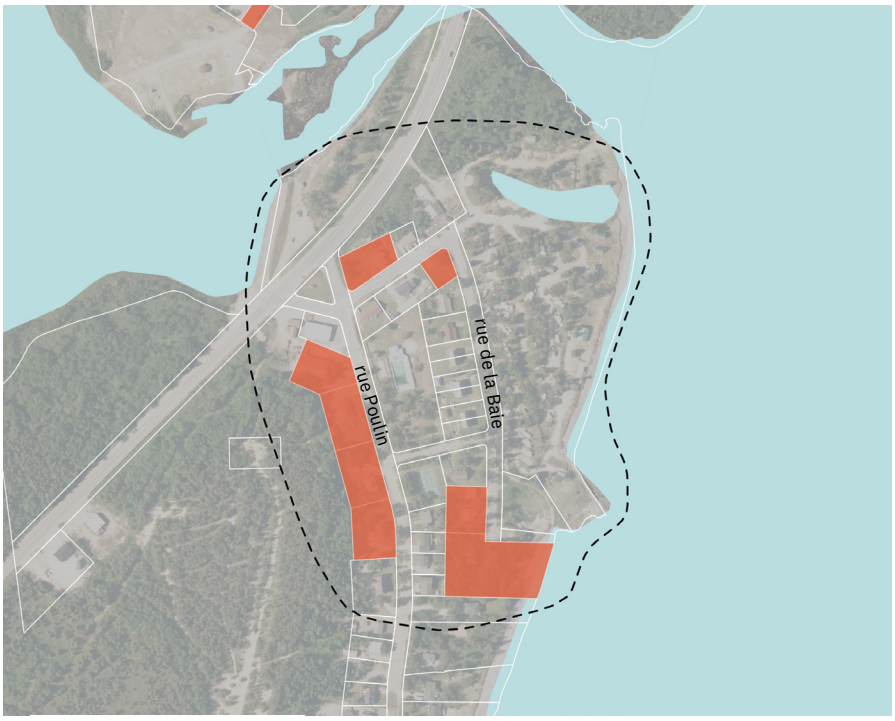
B – Le 19, rue du Petit-Mai

Le 19, rue du Petit-Mai est construit en 1870, faisant de ce bâtiment le plus ancien du secteur. Implanté sur un lot dépourvu de végétation et orienté vers l'environnement marin représentatif du type architectural retrouvé dans le secteur Petit-Mai. Le corps principal est adjoint d'un corps secondaire dont le mur pignon, en saillie sur la façade, abrite l'entrée principale.

secteur
08 Quartier de la St-Lawrence Baie-Trinité



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur





L'ancien quartier de la St-Lawrence
Enclume

Informations historiques

Période d'édification

- De 1927 à 1971
- En 2023, le bâtiment le plus ancien date de 1927

Phases d'occupation

En 1927, le village de Baie-Trinité connaît un essor marqué avec l'arrivée de l'entreprise de pâtes et papiers St-Lawrence. La compagnie aménage des infrastructures afin d'acheminer le bois coupé jusqu'à son usine de transformation située à Trois-Rivières. Parmi les infrastructures construites en 1927 par la St-Lawrence, on compte une usine d'écorçage des billots, un moulin à scie, une centrale électrique, un barrage, un arboriduc et un quai maritime. D'autres installations telles que l'hôtel (*staff house*), un camp-dortoir, un magasin et un entrepôt sont aussi aménagés par l'entreprise.

Le village de Baie-Trinité demeure administré par la St-Lawrence Company jusqu'en 1955, année où il devient officiellement une municipalité. La compagnie maintiendra cependant ses activités à Baie-Trinité jusqu'en 1962, alors que la St-Lawrence est rachetée par la compagnie Domtar qui mettra fin aux activités industrielles de Baie-Trinité.

Personnages et groupes associés

- Familles pionnières de Manicouagan
- St-Lawrence Paper Mill (ou St-Lawrence Company)

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- Situé sur la rive sud de la rivière de la Trinité, le quartier de la St-Lawrence est composé de quatre rues qui forment une trame orthogonale formant un quadrilatère. La rue Poulin, perpendiculaire à la route 138, s'étend vers le sud du secteur et rejoint la Pointe-à-Poulin.
- Le quadrilatère formé par les rues Poulin, St-Laurent, de la Baie et le Gallais représente probablement des rues ouvertes par la compagnie afin d'aménager le quartier industriel. Le lotissement est rectangulaire et relativement uniforme, tout comme l'implantation des maisons.
- Les installations industrielles se trouvaient probablement sur la rue Poulin où se trouve encore aujourd'hui un entrepôt construit en 1928. La rue de la Baie est un environnement résidentiel où se trouvent plusieurs jumelés de compagnies (construits après 1940). Au bout de la rue, il y a un bâtiment construit en 1927 qui aurait servi de dispensaire et de résidence pour la garde-malade.

Principaux types architecturaux :

- Maison à toit en croupes



Une maison à toit en croupe avec façade sur le mur de long pan à Baie-Trinité

Enlcume

Cohérence et témoins importants

Cohérence d'ensemble

Le quartier de la St-Lawrence possède plusieurs témoins importants des activités de la compagnie forestière responsable en partie du développement de Baie-Trinité.

Sur la rue St-Laurent, se trouvent deux maisons construites en 1928. Sur la rue la Baie se trouvent trois maisons jumelées à toit à demi-croupes construites dans les années 1940. Les cinq constructions présentent une cohérence sur le plan du lotissement, de l'implantation et de l'architecture. Il s'agit de maisons de compagnies qui ont subi peu de modifications, ce qui ajoute à leur authenticité.

La disparition des installations industrielles de la St.-Lawrence brise le lien qui unit Baie-Trinité au passé industriel qui a contribué à son essor.



Les installations de la St-Lawrence à Baie-Trinité en 1946. Les maisons de compagnie sont visibles à gauche et l'entrepôt est visible à droite.
Fonds Ministère de la Culture et des Communications, BAnQ Québec, 03Q,E6,S7,SS1,P32405.

Témoins importants





Enlcume

A – Le dispensaire

Le bâtiment ayant servi de dispensaire et de résidence pour la garde-malade est construit en 1927 par la St-Lawrence. Il présente un volume rectangulaire surmonté d'un toit croupé à quatre versants. La façade au rez-de-chaussée est agrémentée d'une longue véranda alors que l'étage est rythmé par des fenêtres à guillotine avec contrevents.

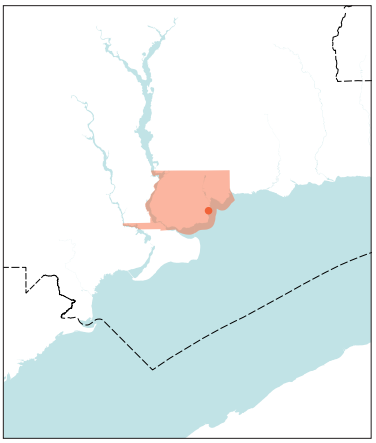


Enlcume

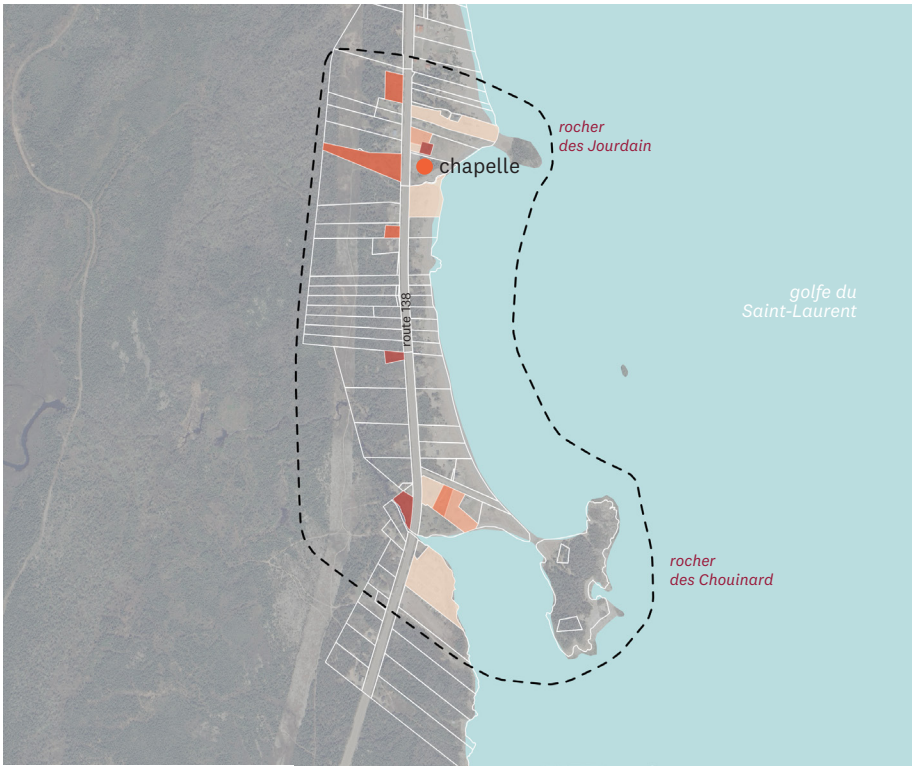
B – L'entrepôt

L'entrepôt, construit vers 1928, est le seul bâtiment industriel de la St-Lawrence toujours présent aujourd'hui. Il participe à commémorer le passé industriel du noyau villageois et représente une des rares installations industrielles des villages forestiers de la région de Manicouagan. Cet ancien usage se reflète dans la simplicité de son architecture composée d'un large volume rectangulaire recouvert de tôle et surmonté d'un toit à double versant. Un corps secondaire avec toit en appentis se retrouve également sur l'un des côtés.

secteur
09 Les Îlets-Caribou Baie-Trinité



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur



Secteurs patrimoniaux

100 m
N

Immeubles construits avant 1940

1 830 - 1 900
1 900 - 1 910
1 910 - 1 920
1 920 - 1 930
1 930 - 1 940



Îlets-Caribou vus de la baie (date inconnue)
Société historique de la Côte-Nord

Informations historiques

Période d'édification

- De 1850 à 1910, principalement
- En 2023, le bâtiment le plus ancien date de 1866

Phases d'occupation

Le site des Îlets-Caribou est un hameau de pêcheurs situé à quelques kilomètres au nord du noyau villageois de Baie-Trinité. La baie formée par les deux avancées rocheuses forme un abri pour les bateaux. Une chapelle est construite à l'est du hameau entre 1873 et 1895.

Caractéristiques et particularités du secteur

Principales caractéristiques du secteur

- Le secteur des Îlets-Caribou est délimité par deux avancées rocheuses qui forment une baie, soit le rocher des Chouinard au sud et le rocher des Jourdain au nord. Les bâtiments sont implantés en fonction de l'orientation des lots sur un plateau avec peu de végétation, ce qui ouvre les perspectives visuelles vers la mer. À l'exception de la chapelle, la façade principale des bâtiments est orientée vers le golfe du Saint-Laurent, ce qui confère au secteur une relation avec l'environnement marin.
- La route 138, aménagée plus récemment, ne suit pas la logique d'implantation du secteur, ce qui rappelle que le hameau longtemps isolé s'est formé avant l'apparition de la route.



Le secteur du rocher Jourdain dans le secteur des Îlets-Caribou
Enclume

Cohérence et témoins importants

Cohérence d'ensemble

Le lotissement et l'orientation des bâtiments du secteur des Îlets-Caribou créent un tout uniforme. L'orientation des bâtiments qui font face au front de mer signifie l'importance du Saint-Laurent pour le secteur. Sans avoir une architecture homogène, l'environnement paysager des Îlets-Caribou possède une cohérence d'ensemble qui contribue à son authenticité.

Témoins importants



Municipalité de Baie-Trinité

A – La maison des Chouinard

La maison des Chouinard (21, route 138) est située à proximité du rocher du même nom au sud du secteur. Elle est érigée vers 1866 et serait la plus ancienne construction résidentielle de la MRC de Manicouagan. Elle se caractérise par un volume rectangulaire surmonté d'un toit à doubles versants recourbés. L'un des versants du toit est ponctué de lucarnes à pignon. Le corps principal présente des fenêtres battantes à carreaux et un corps secondaire avec toit à demi-croupe qui fait face au chemin.



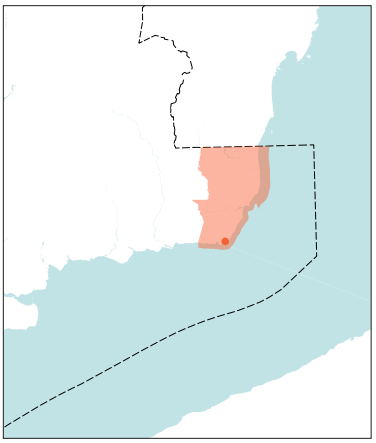
Enclume

B – La chapelle Sainte-Anne des Îlets-Caribou

La chapelle Sainte-Anne des Îlets-Caribou est la chapelle d'origine, érigée vers 1872. Initialement, le clocher était orienté vers le Saint-Laurent. Les rénovations de 1969 et de 1980 sont à l'origine de la transformation de l'enveloppe du bâtiment et altèrent grandement son authenticité. Le petit clocher avec structure en A (*A-Frame*) est hérité des rénovations de 1980. Le corps principal du bâtiment date quant à lui du 19e siècle et présente un toit à doubles versants recourbés, percé latéralement de petites ouvertures à arcs en mitre.

ensemble

02 Site patrimonial du phare de Pointe-des-Monts



Limites de la MRC
Limites de la municipalité
Secteur



L'ensemble du phare de Pointe-des-Monts érigé sur l'Île du Vieux phare
Enclume

Informations historiques

Période d'édification

- De 1830 à 1912
- En 2023, le plus ancien bâtiment date de 1830

Phases d'occupation

Le site patrimonial de Pointe-des-Monts est d'abord un site fréquenté par des Innus qui y chassent le phoque gris en hiver. La population innue de Pointe-des-Monts aurait compté une trentaine de familles vers la fin du 19e siècle. En 1898, la chapelle Saint-Augustin est construite par les missionnaires Oblats et est destinée à servir la communauté innue. La communauté occupera Pointe-des-Monts jusqu'au début du 20e siècle, mais le recensement de 1911 n'indique plus aucun innu à la Pointe-des-Monts. La plupart des familles se seraient rabattues sur le territoire de la réserve de Betsiamites, seule concession territoriale à leur avoir été octroyée par le gouvernement.

La localisation de la Pointe-des-Monts marque la séparation géographique entre le fleuve Saint-Laurent et le golfe, ce qui en fait un lieu stratégique pour l'installation d'un phare. C'est également à cet endroit que les navires en provenance d'Europe cessent de longer la côte nord du golfe pour rejoindre celle du sud qui présente moins de risque à la navigation. Cette manœuvre périlleuse justifie la construction d'un phare sur un îlot près de la côte en 1830. Cet emplacement est propice aux naufrages de navires. Si bien que l'année suivante, en 1831, on y construit un dépôt à provisions pour les naufragés. Une maison des naufragés sera aussi construite au 19e siècle, mais celle-ci est démolie en 1930.



Le phare de Pointe-des-Monts et la maison du gardien (date inconnue)
Collection histoire régionale. Société historique de la Côte-Nord

Un canon, un système de signalisation sonore, et une poudrière sont aménagés en 1867. L'îlot est relié à la côte par télégraphe en 1883 et physiquement par une passerelle en 1884. Le télégraphe du phare de la Pointe-des-Monts est l'un des premiers sur la Côte-Nord et permet de briser l'isolement des lieux.

En 1911 et 1912 est construite la maison du gardien de phare. Huit gardiens se succéderont sur une période de 134 ans, entre 1830 et 1964, année où le phare est mis hors fonction. Parmi ces gardiens, on compte notamment trois générations successives issues de la famille Fafard entre 1872 et 1954. Un chemin reliant la Pointe-des-Monts à la route 138 est ouvert en 1963, brisant ainsi son isolement géographique. En 1965, suite à une mobilisation locale, le site du phare de Pointe-des-Monts est classé par le ministère des Affaires culturelles.

Personnages et groupes associés

- Chillas, James (architecte)
- Famille Fafard
- Lambly, John Robert (architecte)
- Nation innue de Pessamit
- Wallace, James

Caractéristiques et particularités de l'ensemble

Principales caractéristiques de l'ensemble

- Le phare de Pointe-des-Monts est une installation d'aide à la navigation aménagée en 1830. Le phare est une tour conique de sept étages de couleur blanc et rouge. Le dernier étage du bâtiment comporte une lanterne octogonale en métal qui servait à avertir la présence de la rive.
- Le site du phare de Pointe-des-Monts comprend aussi la maison du gardien (1912), une poudrière (1867), un pigeonnier, un hangar et une passerelle. La maison du gardien est directement reliée au phare. Elle est construite selon un plan en « L » monté d'un demi-étage et d'un toit à deux versants.

Cohérence et témoins importants

Cohérence d’ensemble

Le phare de Pointe-des-Monts, deuxième plus ancien phare en bordure de la voie maritime du Saint-Laurent, témoigne de la période de l’histoire maritime où il était nécessaire d’aménager un réseau d’aide à la navigation.

La fonction d’aide à la navigation du phare est remplacée en 1964 par une nouvelle technologie qui ne nécessite plus la présence de gardien sur place.

Bien que le phare ait perdu sa fonction d’origine et que plusieurs bâtiments qui se trouvaient sur le même site aient été démolis, il constitue néanmoins un lieu d’importance dans la commémoration de l’histoire maritime régionale et provinciale.

L’ensemble du phare de la Pointe-des-Monts est un ensemble cohérent dans le paysage maritime de la Manicouagan, notamment par l’utilisation du blanc et du rouge, couleurs caractéristiques du phare.



Le phare de Pointe-des-Monts et la maison du gardien (date inconnue)
Collection histoire régionale. Société historique de la Côte-Nord

Témoins importants



Enclume

A – Le phare

Le phare de Pointe-des-Monts est une installation d'aide à la navigation aménagée en 1830. Il est en fonction de 1830 à 1964. Il s'agit d'une tour tronconique en pierre revêtue de bardeaux de bois peinturé en blanc et en rouge. La tour est couronnée d'une lanterne octogonale en métal émettant le faisceau lumineux. Un tambour situé dans l'axe vertical des six fenêtres à carreaux permet d'accéder à l'entrée du phare.

B – La maison du gardien

La maison du gardien est annexée au phare en 1912. Cette maison est un cottage vernaculaire américain d'un étage et demi avec plan en « L ». Elle comporte un toit à doubles versants de pente moyenne, recouvert de tôle rouge. Les murs extérieurs sont revêtus de bardeaux de bois et ponctués de fenêtres à carreaux.



Enclume

C – La passerelle

Il n'a pas été possible d'établir l'âge de l'actuelle passerelle qui relie l'îlot du phare à la terre ferme. Un lien existe toutefois depuis 1884 et a permis de briser l'isolement des lieux.